



TENNIS

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE SINNER

PAGES 12 À 14

BASKET NBA

YABUSELE, LE GRAND RETOUR

PAGES 16 ET 17

2,40 € mercredi 21 août 2024 79^e année N° 25 573 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

FOOTBALL

Ligue des champions

Barrages aller

Lille 2-0 Slavia Prague

ÉTOILES EN VUE

Les Lillois, grâce aux buts de JONATHAN DAVID et EDON ZHEGROVA, n'ont plus qu'une marche à franchir à Prague, mercredi prochain, pour retrouver la Ligue des champions.

PAGES 2 ET 3



M 00106 - 821 - F : 2,40 €



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

POUR L'INSTANT, SLAVIA BIEN

En s'imposant face au club tchèque, le LOSC a pris une option sur la qualification. La phase régulière de Ligue des champions n'est plus très loin.

Lille	2
Slavia Prague	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HERVÉ PENOT

VALENCIENNES (NORD) – La porte lilloise s'est entrouverte sur la Ligue des champions. Après un succès probant contre le Slavia Prague (2-0), hier, le LOSC a réussi une opération qui offre des belles perspectives avant le retour en République tchèque, mercredi prochain. L'équipe nordiste aurait même pu prendre une

avance plus nette sans des derniers gestes techniques ratés. Bruno Genesio s'en contentera et le stade de Valenciennes laissera des sacrés souvenirs aux Dogues : après Fenerbahçe (2-1, le 6 août), le Slavia est donc tombé sur cette terre qui accueillait les délocalisés de Pierre-Mauroy, la faute aux JO.

Il ne faudra pourtant pas tomber dans le piège de la suffisance. Rien n'est acquis même si les Tchèques ont semblé, en talent pur, bien éloignés des Turcs sortis au tour précédent. Il n'y avait pas Edin Dzeko, Allan Saint-Maximin

77^e minute de jeu hier à Valenciennes : de l'intérieur du pied gauche, Edon Zhegrova ajoute un second but en faveur de Lille.

ou Youssef En-Nesyri en magasin pour tourmenter la défense, même s'il fallait se méfier à chaque instant des coups de pied arrêtés vu les gabarits et la volonté de mettre de l'impact sur tous les duels aériens.

Lille a promené une qualité technique dans les enchaînements

Lille a su gérer tout ça, même si le Slavia a eu deux buts refusés, l'un pour une main (63^e), l'autre pour un hors-jeu infirme après une sortie ratée de Lucas Chevalier (80^e), c'est assez rare pour être souli-

gné. Et ça n'a pas été simple, au début, de devoir se colleter ce bon vieux marquage individuel cher à Guy Roux, notamment Tiago Santos suivi comme son ombre par Malick Diouf avant de changer de position en seconde période pour troubler le Sénégalais.

On croyait revoir l'ombre de Taribo West, le Nigérian de l'AJA, collé si souvent à ses vis-à-vis comme une sangsue. Lille a dû s'adapter à cette configuration assez rare en France même si Igor Tudor en était un adepte avec l'OM. Cela demandait des courses vers l'avant et une capacité à éli-

miner son vis-à-vis, ce qui n'a pas été une mince affaire dans les premières minutes.

Il a ainsi fallu attendre la seconde période, entamée beaucoup plus énergiquement, pour voir Jonathan David ouvrir le score (1-0, 52^e) sur une passe magnifique de l'intenable Hakon Arnar Haraldsson, dont on aimerait être certain qu'il ne possède que deux poumons. L'Islandais, repositionné à côté de Benjamin André sans y être vraiment, s'est baladé partout en vrai marathonien : devant, derrière et, donc, à la dernière passe pour David. Plus tard, le Canadien a remis astucieusement vers Edon Zhegrova qui a placé, du gauche, la balle hors de portée du bon Antonin Kinsky (2-0, 77^e). Les deux stars lilloises ont d'ailleurs connu des fortunes diverses, David ratant deux occasions très nettes en première période (29^e, 32^e), le Kosovar restant longtemps très éloigné de ses standards techniques ou de ses inspirations parfois magiques.

Mais ces réalisations effacent tout, elles peuvent changer l'avenir de tout un club si le LOSC parvient à conserver cet avantage au retour. Lille a promené une qualité technique dans les enchaînements, une volonté affirmée de ►►



RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE DES CHAMPIONS
barrages / aller

HIER

VOIE DE LA LIGUE

Lille - Slavia Prague (RTC) 2-0
(retour mercredi prochain)

VOIE DES CHAMPIONS

Bodo/Glimt (NOR) - E. R. Belgrade (SER) 2-1
(retour mercredi prochain)
Dinamo Zagreb (CRO) - Karabagh FC (AZE) 3-0
(retour mercredi prochain)

AUJOURD'HUI

VOIE DE LA LIGUE

Dynamo Kiev (UKR) - RB Salzbourg (AUT) 21h
(retour mardi prochain)

Canal + Foot

VOIE DES CHAMPIONS

Malmö (SUE) - Sparta Prague (RTC) 21h
(retour mardi prochain)

Canal + Sport

Midtjylland (DAN) - Slovan Bratislava (SLQ) 21h
(retour mercredi prochain)

Young Boys Berne (SUI) - Galatasaray (TUR) 21h
(retour mardi prochain)

Canal + Sport 360

Les sept vainqueurs des barrages intégreront la phase de Ligue de la Ligue des champions, les sept autres la Ligue Europa.

Haraldsson sait tout faire

En titularisant l'Islandais au côté de Benjamin André et en faisant confiance à la même équipe pendant 89 minutes, Bruno Genesio a été récompensé de son audace et de ses choix.

Sa note

8/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

JOËL DOMENIGHETTI

VALENCIENNES - À 90 ou 120 minutes d'une qualification en Ligue des champions à Prague, envisageable, mercredi prochain, Bruno Genesio a permis à son équipe de mettre un premier pied en phase de ligue. Si le LOSC a été sauvé à deux reprises par des décisions arbitrales confirmées par le VAR, il mérite son succès aller (2-0). « Je suis satisfait du résultat, expliquait Genesio. Du contenu aussi. Mais, en tant que perfectionnistes, on aurait aimé creuser un écart plus important. Car il y avait la possibilité de le faire. »

Le succès des Dogues a été favorisé par un choix important au milieu avec la titularisation d'Hakon Haraldsson en position de relayer, au détriment de Ngal'ayel Mukau, entré seulement dans le temps additionnel (90').

“J’imaginai que mon équipe allait avoir la possession”

BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE

En l'absence de Nabil Bentaleb, convalescent, et d'Angel Gomes, protégé par le protocole commotion à la suite de son choc avec un Rémois samedi en L1, mais présent au Stade du Hainaut hier, l'entraîneur des Dogues a privilégié l'Islandais de



Laurent Sanson / Panoramic

Hakon Arnar Haraldsson a offert une merveille de passe à Jonathan David pour l'ouverture du score, hier soir.

21 ans comme il l'avait fait à Reims (2-0) dès la sortie de l'International Espoirs anglais sur blessure (12'). « J'imaginai que mon équipe allait avoir la possession, poursuivait Genesio. J'ai privilégié un joueur plus offensif à côté de Benjamin André. Afin que nous ayons davantage de maîtrise, de créativité et de mouvement. Hakon a proposé beaucoup de courses sans ballon. »

Positionné un peu plus haut que son capitaine, le plus souvent seul devant la défense, le milieu relayer avait aussi le jeu face à lui. Ce qui lui a parfois

donné l'opportunité d'arriver lancé devant la défense adverse. Cette dernière n'a pas toujours su anticiper ses percussions, habituée à pratiquer le marquage individuel sur l'ensemble du terrain. Mais Haraldsson avait des jambes, pour courir partout et notamment prêter main forte à la récupération. Pour s'échapper aussi de son vis-à-vis et participer à la construction du jeu. Pour délivrer un ballon à Jonathan David qui ne s'est pas privé pour ouvrir le score (1-0, 52').

Malgré les temps faibles et le manque d'air au cœur de la seconde période, Genesio a souhaité conserver la même équipe jusqu'à la 89' minute. « Je ne sentais pas de baisse de régime de la part du onze qui a débuté, précise le coach. Mes joueurs ont su rester très sérieux et très patients. Nous avons eu des occasions en première période sans pouvoir marquer. Mais nous ne nous sommes déstructuré. L'équipe progresse. Mais rien n'est fait pour la qualification en C1. On aura un deuxième combat âpre chez eux. »

► poser le jeu à l'image d'un Rémy Cabella en combattant de l'extrême. La fin de match rappellera à Bruno Genesio et ses joueurs que les pertes de balle stupides et les coups francs concédés inutilement, une des rares armes des Tchèques, seront à bannir dans une semaine.

Il faudra gérer ces moments clés comme les physiques lors du match contre Angers, samedi, pour arriver frais. D'autant plus que l'entraîneur a peut-être envoyé un message à sa direction en n'effectuant qu'au bout du temps réglementaire ses premiers changements. Une manière de souligner les insuffisances du banc ? Il sera temps de penser à d'éventuelles recrues si le LOSC entre dans le monde des grands d'Europe, ce qui permettrait à la France, pour la première fois de son histoire, de posséder quatre représentants en Ligue des champions. On n'en est pas encore là mais, après cette soirée du Hainaut, ce serait une immense déception pour le club d'être reversé en Ligue Europa. Lille, auteur d'un nul solide en Turquie (1-1 a.p., le 13 août), en a les moyens. Genesio a signé, aussi, pour retrouver cette C1. Il n'en est plus très loin. **E**

“On ne discute pas encore de prolongation. Ça peut venir. On verra. Je ne sais pas. Prolonger ? On en a parlé un peu avec le président. Mais je pense qu'une fois le mercato fermé, on pourra discuter un peu plus calmement. Ce que je veux ? Ce n'est pas exactement clair. Je dois y réfléchir. C'est pour ça que je n'ai pas encore discuté.”

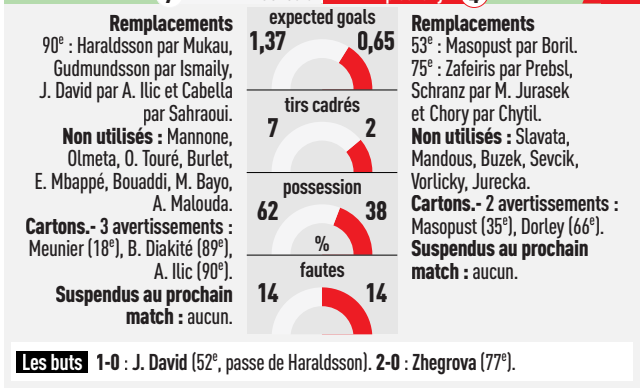
JONATHAN DAVID,
ATTAQUANT DE LILLE SOUS
CONTRAT JUSQU'EN 2025

hier

Lille 0 2-0 0 Slavia Prague

À Valenciennes. 15 019 spectateurs. Temps pluvieux et orageux. Bonne pelouse.
Temps additionnel : 3 min. + 5 min.

arbitre : Marciniak (POL)



TOP ↗

Gudmundsson

7/10

Le Lillois le plus actif dans le couloir gauche, avec plusieurs incursions et débordements opportuns et des centres minutieux, notamment pour Cabella, qui ont déclenché de vrais dangers. Il a frappé seul, au sol, sur la première occasion nordiste (8'). Et offert un ballon de but à Zhegrova (64'). Il est resté très actif même quand il n'avait plus d'essence, ce qui témoigne de son engagement sans faille.

FLOP ↘

T. Santos

4/10

Particulièrement discret, il n'est pas parvenu à exister en première période car il était chargé de surveiller Diouf. Et ses appels n'ont pas étiré le bloc tchèque ni créé des espaces entre les lignes. Sa proximité avec Zhegrova a donné l'impression qu'il manquait de liberté et cherchait ses marques. Ce qui explique sans doute pourquoi il est beaucoup plus rentré à l'intérieur du jeu en seconde période. **J.D.**

SLAVIA PRAGUE
Kinsky a retardé l'échéance

Le Slavia a concédé sa première défaite depuis vingt matches après avoir bien résisté en première période. Antonin Kinsky a retardé l'échéance avec plusieurs arrêts face à Gabriel Gudmundsson (8', 44') puis devant Edon Zhegrova (31', 38') et Alexandro (41'). Les Pragoais auraient pu bénéficier d'une maladresse de Bafodé Diakité sur un centre d'El Hadji Malick Diouf mais Lucas Chevalier a été vigilant (27'). Les Tchèques ont craqué en seconde période, quand Tomas Holes a été trop court pour contrer l'ouverture du score de Jonathan David (52', 1-0). Tomas Chory a fait plus parler sa puissance que son adresse (45'+1, 51'). Le Slavia a eu deux buts logiquement refusés, à Igoh Ogbu après contrôle de la VAR pour une main préalable de Diouf (63'), puis à Mojmir Chytil (79'). **F.V.**

Ligue Conférence

barrages aller

FOOTBALL

Lens

demain

Panathinaïkos



XGpaofc

«On ne va pas s'amuser»

Pierre Dréossi, le DG de Lens, a été directeur sportif du Panathinaïkos avec Laszlo Bölöni comme entraîneur (2020-2021). Il prévient sur la dimension historique du club grec, particulièrement bouillant.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – C'est un souvenir qui marque un dirigeant. Même s'il n'a duré que six mois. On n'exerce pas une fonction de direction au Panathinaïkos sans en revenir totalement indemne. En fin d'automne 2020, Pierre Dréossi, libre, reçoit un appel de Laszlo Bölöni. L'entraîneur avec lequel il a passé son DEPF (ancêtre du BEPF) est au chevet du club d'Athènes. Il insiste pour que son ami, avec lequel il a travaillé trois saisons à Rennes, vienne l'aider à structurer un club historique, en difficulté financière.

«Je lui avais répondu que j'avais d'autres projets, se souvient l'actuel DG de Lens. Il me dit qu'il n'arrive pas à s'en sortir. J'ai pris une semaine de réflexion. Il m'appelait tous les soirs. M'expliquait qu'il y avait un fort potentiel. À condition de remettre un peu d'ordre. Je suis allé voir. J'ai été très bien accueilli. Les conditions de travail étaient formidables. J'ai demandé un contrat jusqu'en fin de saison.»

À son arrivée, Dréossi découvre un effectif de 35 à 40 joueurs. «Certains n'avaient pas le niveau pour jouer au Pana, raconte Bölöni. Et le club n'utilisait pas les jeunes alors que leurs conditions d'entraînement étaient les mêmes que celles des pros. Il fallait une unité président-direction technique-entraîneur pour avancer.»

Le premier travail du duo reformé est de dégraisser. Les deux hommes font aussi venir le jeune milieu de Lille Cheikh Niass. Et s'appuient au cœur du jeu notamment sur Younousse Sankharé. «On a intégré trois jeunes qui ont joué, confirme Dréossi. C'était la deuxième vague du Covid. Nous étions confinés. On a remis un peu d'ordre dans l'organisation.

Les vestiaires. L'entraînement invivable, la récupération. On a réussi à remonter au classement. Jusqu'en fin de saison, on n'a perdu que deux matches. Ce qui nous a permis de disputer les play-offs.»

“C'est le pire tirage que nous pouvions avoir”

PIERRE DRÉOSSI, DG DE LENS

Toujours dans des conditions bouillantes. Pas vraiment le droit de perdre un match. De porter des couleurs rouges – celles de l'Olympiakos – au quotidien (le Pana joue en vert). Avec des supporters qui viennent mettre la pression à l'entraînement après une défaite. Ou qui entrent dans le vestiaire à la mi-temps du match face au grand rival (1-4, 16 mai 2021). «Le président voulait que je résigne, ajoute Dréossi. C'était une belle aventure, mais je n'ai pas donné suite. Ils ont remercié Laszlo à trois journées de la fin. J'ai été mis devant le fait ac-

compli. Un entraîneur yougoslave (le Serbe Ivan Jovanovic) a été choisi. Sans mon avis. On m'avait expliqué que le Pana était le club à la plus grande notoriété en Grèce. Son identité est très forte. Il faut juste dépoussiérer son histoire pour qu'il redevienne un top européen. Mais l'effectif change tous les ans : 50 % des joueurs sont étrangers. Depuis quelques années, l'Olympiakos les avait doublés mais ils sont revenus à un très bon niveau.»

Surtout, le dirigeant lensois se souvient d'une ferveur incroyable à Athènes : «Dans leur vieux stade fétiche (Apostolos Nikolaidis, 15 000 places environ), le public est très proche des joueurs, très oppressant. C'est le pire tirage que nous pouvions avoir. Heureusement, nous jouerons au stade Olympique au retour, pour des raisons d'homologation. C'est une équipe expérimentée, agressive. On ne va pas s'amuser.» **E**

Lens au complet en attendant Satriano

Will Still a annoncé qu'il reconduirait le groupe Sang et Or vainqueur à Angers, dimanche (1-0). L'entraîneur n'a pas nié l'importance capitale d'une qualification dans la double confrontation face au Panathinaïkos en barrages de Ligue Conférence. «On ne va pas se mentir, c'est un match important sur tous les aspects, a-t-il reconnu. Sportivement, car c'est une Coupe d'Europe. Pour les supporters qui l'ont retrouvée la saison passée et à qui on veut l'offrir. Financièrement, car cela apportera plus. Moi aussi j'ai envie d'y participer à titre personnel avec tout mon staff.» Le coach a observé la double confrontation de son adversaire contre l'Ajaccio au tour précédent (0-1 ; 1-0, 12-13 aux t.a.b.). Et en a retenu l'expérience et la maturité. «On va essayer de bien aborder ces deux matches», avance le capitaine Brice Samba, qui a affirmé qu'il resterait à Lens cette saison et qu'il en était fier. Il devrait découvrir un nouveau coéquipier, Martin Satriano, proche de s'engager avec le club. Prêté à Brest par l'Inter Milan en 2021-2022 et en 2023-2024, l'attaquant uruguayen de 23 ans (sous contrat jusqu'en 2027) devrait rejoindre l'Artois dans le cadre d'un prêt avec option d'achat. **J. D., à Avion**
L'équipe probable : Samba (cap.) – Gradić, Danso, Medina – Aguilar (ou Frankowski), N. Mendy, Thomasson, Chavez (ou Machado) – Fulgini – Sotoca, Saïd.

L'actuel DG du RC Lens a été directeur sportif du Panathinaïkos pendant la saison 2020-2021.

PROGRAMME

LIGUE EUROPA

barrages / aller

(principales affiches)

DEMAIN

Lugano (SUI) - Besiktas (TUR).....**20 h 30**
Dinamo Minsk (BLR) - Anderlecht (BEL).....**20 h 45**
Jagiellonia (POL) - Ajax Amsterdam (HOL).....**20 h 45**
Braga (POR) - Rapid Vienne (AUT).....**21 h 30**

LIGUE CONFÉRENCE

barrages / aller

(principales affiches)

DEMAIN

Copenhague (DAN) - Kilmarnock (ECO).....**19 h**
Fiorentina (ITA) - Puskas Akadémia (HON).....**20 h**
Kryvbas (UKR) - Betis Séville (ESP).....**20 h**
Chelsea (ANG) - Servette (SUI).....**21 h**
Lens - Panathinaïkos (GRE).....**21 h**

Canal + Foot

Gérard Lopez en tribune à Porto en août 2022.

Portugal

Boavista

LOPEZ Des déboires au Portugal aussi

En difficulté avec les Girondins de Bordeaux, rétrogradés en National 2, l'homme d'affaires l'est aussi avec Boavista, dont il détient 66 % des parts.

ROMAIN LAFONT

Sur le terrain, Boavista fait comme si. Il a gagné, le 10 août, son 1^{er} match de Liga sur la pelouse du Casa Pia de José Fonte (1-0). Mais quelques indices laissaient présager une situation assez inhabituelle, comme la présence de sept joueurs de moins de 21 ans sur le banc. Le club de Porto aimerait bien avoir des renforts, il a même officialisé il y a quelques semaines les signatures du Brésilien Bruninho (en prêt de l'Atlético Mineiro) et du Nigérian Ibrahim Alhassan (libre). Mais les deux joueurs ne sont a priori pas près de jouer au sein du club détenu à 66 % par Gérard Lopez, le président des Girondins de Bordeaux, récemment rétrogradé en National 2.

Et pour cause : les Axadrezados font actuellement l'objet de 30 interdictions de recrutement de la part de la FIFA, des sanctions prononcées entre octobre 2022 et juillet 2024, ce qui a empêché la signature de nouveaux joueurs lors des trois derniers marchés, hors levées d'option d'achat de prêts réalisés antérieurement (Bozenik, Onyemaechi...). Fary Faye, le nouveau président de Boavista, intronisé en mai, avait expliqué le 7 août dans un long communiqué (*) qu'inscrir de nouveaux joueurs serait d'ailleurs difficile à court terme : «Nous sommes face à l'un des plus grands défis de l'histoire du club : la résolution des interdictions de recrutement. [...] Boavista est empêché de faire signer de nouveaux joueurs depuis maintenant trois marchés, une chose absolument inadmissible aux yeux du nouveau conseil d'administration. Il est important d'expliquer que la résolution de ce processus induit de multiples procédures et négociations

complexes, qui ont été impossibles à surmonter dans un laps de temps si court.»

Les litiges sont nombreux – les principaux concerneraient actuellement le FC Dallas et Boca Juniors pour les arrivées de Reggie Cannon (en 2020) et Seba Perez (en 2021) – et d'autres pourraient encore s'ajouter, puisque Feyenoord a récemment saisi l'instance internationale pour obtenir ce qui lui est dû dans le cadre du transfert de Robert Bozenik (levée d'option d'achat en 2023).

Des saisies sur les transferts autorisées

Régler tous les problèmes ne s'annonce pas simple pour un club qui avait, à l'hiver dernier, rencontré des problèmes pour payer les salaires de ses joueurs, ce qui avait entraîné une grève de ces derniers, avant que la situation ne soit régularisée en janvier. Et où Gérard Lopez avait déjà dû régler fin juin des dettes pour permettre au club de continuer cette saison en Liga.

Une décision de justice devrait encore compliquer un peu plus la tâche des décideurs. Selon le quotidien *A Bola*, le tribunal de Porto vient en effet d'autoriser la société qui gère le stade à obtenir un remboursement de Boavista, qui lui doit 6,8 M€. Une société qui pourrait saisir l'argent récolté sur le marché des transferts par le club... Au milieu du marasme, ce dernier a récemment obtenu une bonne nouvelle. Son ancien joueur Reggie Cannon, qui avait rompu unilatéralement son contrat en juin 2023 en évoquant des salaires impayés avant de s'engager libre à QPR, a été condamné à verser 1,3 M€ aux Panteras.

(*) Contacté par message, il n'a pas donné suite.



Ivan de Val / Global Images / Icon Sport

Rabiot encore dans l'attente

Le milieu international français, qui a décliné l'offre de prolongation de la Juventus Turin, est toujours sans club pour le moment.

DAMIEN DEGORE
et **LOÏC TANZI** (avec A. H.)

Pour un amoureux du jeu comme lui, ce n'est sans doute pas l'idéal. Rester éloigné des terrains et des vestiaires depuis un mois et demi et s'entretenir en solo n'est pas ce qu'Adrien Rabiot préfère. Il avait même déclaré en mars, en marge d'un rassemblement de l'équipe de France, espérer que sa situation soit réglée avant le début de l'Euro. Mais après avoir refusé l'offre de prolongation de contrat de la Juventus Turin, le milieu international français de 29 ans doit prendre son mal en patience et attendre que sa mère, Véronique, qui est également son agent, trouve un accord avec un club qui colle à ses aspirations. Son portrait-robot ? Participer à la Ligue des champions et, potentiellement, à la Coupe du monde des clubs l'été prochain.

Le champ des possibles n'est pas vaste. La Juve, justement, cochant toutes les cases. Elle espérait très fort convaincre l'un de ses vice-capitaines de rester dans son giron, mais, après cinq ans à Turin, Rabiot en a décidé autrement. Le PSG coche ces mêmes cases, mais, jusqu'à présent, l'intéressé a toujours repoussé l'idée d'un retour là où il a été formé. D'autres clubs comme le Real Madrid ou Manchester City participeront aussi à ces deux compétitions de prestige, mais aucun des deux n'a manifesté d'intérêt pour le Fran-

çais, contrairement à l'Inter Milan, au Bayern Munich et à l'Atlético de Madrid, qui ont pris contact, à un moment ou un autre, avec son entourage. Pour le moment, cela n'a débouché sur aucun accord.

Intéressé, mais pas pressé

La piste menant à l'Atlético s'est d'ailleurs sérieusement refroidie depuis que les Colchoneros ont attiré le milieu international anglais de Chelsea, Conor Gallagher (24ans). Andrea Berta, le directeur sportif de l'Atlético, avait pourtant fait une offre au clan Rabiot, mais il n'a pas non plus montré une envie irrésistible de le recruter. L'Inter et le Bayern restent en attente sur ce dossier. Ces deux clubs ne sont cependant pas (ou plus) réputés pour verser des salaires annuels net de 7,5M€ à des milieux de terrain, une rémunération que touchait le Français en Italie. Peuvent-ils consentir un extra pour s'offrir un joueur de ce calibre, libre de tout transfert ?

De toute façon, ces deux pistes ne seraient pas des priorités dans l'esprit du joueur, qui n'a jamais caché son attirance pour la Premier League. Si Manchester United a été un temps intéressé, cela n'est plus à l'ordre du jour. Il se murmure, en revanche, que Liverpool garderait un œil attentif sur la situation de l'international français (48 sélections, 4 buts). Les Reds, qui ne joueront pas la Coupe du monde des



Stéphane Mantey/L'Équipe

clubs, sont plutôt outillés dans ce secteur (Mac Allister, Szoboszlai, Gravenberch, Elliott, Jones), mais ils ne sont pas non plus en situation de sureffectif. Ils aimeraient donc encore se renforcer. Le club anglais dispose par ailleurs de moyens financiers importants susceptibles de faire pencher la balance en sa faveur, au cas où.

En attendant, la mère du joueur poursuit ses discussions avec les clubs intéressés. Elle a récemment rappelé, dans les colonnes de la *Gazzetta dello Sport*, qu'elle était «*le seul interlocuteur pour les clubs*», surprise de voir le nom de son fils associé à des formations avec lesquelles aucun contact n'avait été noué. Même si Rabiot n'est pas pressé, cons-

cient que son futur contrat serait peut-être le plus important de sa carrière, et même s'il peut s'engager après la fermeture du mercato d'été puisqu'il est libre, l'an-

cien Turinois apprécierait sans doute que la situation se décente pour retrouver enfin le parfum des vestiaires et le goût de la compétition. **E**

Adrien Rabiot lors d'une séance d'entraînement à Paderborn, en Allemagne, le 27 juin.

Compromis pour les Bleus

Adrien Rabiot s'entraîne seul depuis quelques semaines dans le sud-est de la France et si le milieu international français de 29 ans se maintient en forme physique, il accuse un déficit au niveau du rythme. Il n'a participé à aucune séance collective, n'a effectué aucun match, pas même de préparation, et, dans ces conditions, il apparaît peu probable que Didier Deschamps le convoque pour le prochain rassemblement. Les 6 et 9 septembre, l'équipe de France accueillera l'Italie (au Parc des Princes) puis la Belgique (à Lyon) dans le cadre de la Ligue des nations, et le sélectionneur révélera sa liste de vingt-trois jeudi 29 août. Rabiot, qui n'a plus joué depuis le 9 juillet, risque donc de devoir patienter jusqu'au rendez-vous d'octobre avant de retrouver les Bleus. **D.D.**



Stéphane Mantey/L'Équipe

Kingsley Coman avec les Bleus contre les Pays-Bas, le 21 juin (0-0).

Coman, l'heure du choix

Alors que le Bayern Munich l'invite à un départ, l'international français s'interroge encore sur son avenir à très court terme.

La dernière image de Kingsley Coman remonte au 9 juillet, vers 23 heures. Quelques minutes après l'élimination de l'équipe de France en demi-finales de l'Euro face à l'Espagne (2-1), dans un stade qu'il connaît si bien, l'ailier, regard sombre, s'avance vers le car des Bleus. Au cours de cette nuit-là, ponctuée par le repas collectif, le Munichois ne masque pas, auprès de ses coéquipiers, sa frustration d'un tournoi auquel il n'a quasiment pas participé. Au point de s'interroger alors sur la suite à donner à sa carrière internationale.

À 28ans, l'ancien Parisien, qui n'a jamais caché publiquement son intention de ne pas étirer trop longtemps sa carrière, se sait aussi à un moment charnière de son parcours en club. Après sept ans au Bayern Munich, que faire ? Le club bavarois ne lui a pas dit directement. Mais les dirigeants ont laissé entendre à plu-

sieurs acteurs du marché des transferts, plus qu'aux représentants de leurs joueurs, qu'ils étaient à l'écoute de toute offre pour leurs gros salaires. Et donc pour leur ailier français. Sans qu'ils ne lui aient fait part directement, Coman n'est pas dupe de la position de ses dirigeants.

Des offres saoudiennes formulées, mais pas étudiées

Mais aujourd'hui, le Français, qui vient d'avoir son premier fils (après trois filles), n'est pas prêt à partir pour partir. En privé, il ne cache pas que c'est sans doute l'année – sur les deux dernières – où il est le moins enclin à quitter son cadre actuel. Coman, sans être proactif dans sa recherche d'un nouveau club, n'exclut toutefois pas un départ d'ici au 30août et la fermeture du mercato. Mais pas à n'importe quelles conditions : l'ailier entend, s'il est

amené à partir du Bayern Munich, relever un challenge «*intéressant*». Bref, pas question pour l'ex-titi, au palmarès XXL, de considérer des propositions sportives secondaires. Avec, par exemple, des clubs anglais de seconde zone. Des offres saoudiennes sont apparues. Sans qu'elles ne soient étudiées en l'état. Dans l'entourage du joueur, la semaine dernière, alors que plusieurs médias étrangers faisaient état d'intérêts divers et notamment du FC Barcelone, on évoquait des «*rumeurs*» sans fondement concret. «*Ils ont entendu plus de choses que nous*», rigolait-on dans l'entourage du Français.

Sur l'intérêt potentiel du PSG, son club formateur, auquel il est resté très attaché, réaction similaire. Une chose est claire : Coman est décidé à ne pas subir cette fin de mercato.

H. De., L. T.

L'AGENDA DES BLEUS

JEUDI 29 AOÛT	
Annonce de la liste	
LIGUE DE NATIONS	
VENDREDI 6 SEPTEMBRE	
phase de groupes / 1 ^{re} journée	
France - Italie.....	20h45
au Parc des Princes	
LUNDI 9 SEPTEMBRE	
phase de groupes / 2 ^e journée	
France - Belgique.....	20h45
à Lyon	
JEUDI 10 OCTOBRE	
phase de groupes / 3 ^e journée	
Israël - France.....	20h45
LUNDI 14 OCTOBRE	
phase de groupes / 4 ^e journée	
Belgique - France.....	20h45
JEUDI 14 NOVEMBRE	
phase de groupes / 5 ^e journée	
France - Israël.....	20h45
au Stade de France	
DIMANCHE 17 NOVEMBRE	
phase de groupes / 6 ^e journée	
Italie - France.....	20h45

Mbappé ne lâche pas Paris

L'attaquant international français réclame 55 M€ d'impayés au club de la capitale. Il a saisi la commission juridique de la Ligue de football.

DAMIEN DEGORRE
et ARNAUD HERMANT

C'est au moins autant une question de principe qu'une question d'argent. Kylian Mbappé, qui a quitté le Paris-Saint-Germain en juin dans un climat de crispation vis-à-vis de sa direction, n'entend pas s'asseoir sur les 55 M€ brut impayés par le club, la saison dernière. Après plusieurs échanges épistolaires entre les avocats des deux parties depuis trois mois, le nouvel attaquant du Real Madrid a donc décidé de passer à la vitesse supérieure.

Comme le Monde l'a révélé hier, le capitaine de l'équipe de France a saisi la commission juridique de la Ligue de football professionnel (LFP), ainsi que l'UEFA, par l'intermédiaire de la Fédération française de football (FFF). La date de mise à l'examen du dossier n'est pas encore connue, cependant.

La direction parisienne demeure convaincue qu'un accord amiable finira par être trouvé

Dans cette affaire, Mbappé entend aller jusqu'au bout de la procédure. Il a d'abord mis en demeure, en juin, la direction du PSG de lui payer le dernier tiers de sa prime à la signature, estimé à 36 M€ – qui aurait dû être versé en février –, les trois derniers mois de salaire prévus dans son contrat ainsi que sa prime d'éthique sur ces trois mois.

Ne voyant toujours pas son compte crédité, il a donc décidé de s'en remettre à la commission juridique de la LFP, qui dispose d'un pouvoir disciplinaire, pour qu'elle tranche ce dossier. Si elle établit un défaut de paiement de la part du club, elle peut le contraindre à régler ce qu'il doit, par exemple en lui interdisant « tout recrutement de nouveau joueur jusqu'à régularisation de la situation », comme l'indique le règlement administratif de la LFP. Contacté, le PSG n'a souhaité « faire aucun commentaire sur les discussions en cours » même s'il ajoute « qu'elles se déroulent de manière constructive depuis plusieurs mois ».

Depuis le début de l'affaire, le club de la capitale s'est toujours retranché derrière le gentlemen agreement conclu avec Mbappé après que celui-ci eut refusé de lever l'option d'une année supplémentaire prévue dans son contrat, à l'été 2023. Cela le rendait libre en juin 2024. Il avait alors été mis à l'écart du groupe de Luis Enrique, n'avait pas participé à la tournée de l'équipe en Asie et s'entraînait à part jusqu'à ce que les deux parties s'entendent pour que le PSG ne s'estime pas lésé financièrement. Le joueur, réintégré dans le groupe courant août 2023, déclarait alors : « Avec l'accord que j'ai passé avec le président (Nasser al-Khelaïfi) cet été, peu importe ma décision (sur son avenir), on a réussi à protéger l'ensemble des parties, à préserver la sérénité du club pour les défis à venir. »

L'accord oral en question n'avait cependant pas de prolongement écrit. Six mois plus tard, Mbappé annonçait à Al-Khelaïfi qu'il allait bien quitter le PSG et le dirigeant qatarien comprenait que c'était pour le Real Madrid, un club qu'il honnait. Le quotidien sportif de Mbappé s'en est alors trouvé affecté, son temps de jeu diminuant de façon significative. Dans l'esprit de l'attaquant de 25 ans, l'accord estival était rompu. Il se retrouvait de nouveau mis à l'écart, même si ce n'était pas dans un loft.

Dans l'entourage du président du PSG, on évacue néanmoins toute forme de tensions existantes : « En coulisses, tout est constructif, comme en témoignent l'interview de la mère du joueur dans le Parisien (*) il y a quelques semaines et le fait que Mbappé a souhaité un joyeux anniversaire au club sur les réseaux sociaux la semaine dernière. » La direction parisienne demeure convaincue qu'un accord amiable finira par être trouvé. Il n'est pas certain que le camp du néo-Madrilène soit tout à fait sur la même longueur d'onde. **E**

(*) Dans le préambule de cet entretien, « le Parisien » annonçait que Fayza Lamari posait « un regard apaisé sur les relations entre son fils et le club parisien ».

Moscardo presque Rémois

Gabriel Moscardo va bien être prêté à Reims. Le milieu de terrain brésilien de 18 ans, arrivé cet été pour 20 M€ au PSG (qui l'a acquis six mois plus tôt avant de le prêter dans la foulée à son club du Corinthians), était sur place hier pour finaliser son arrivée jusqu'à la fin de la saison sans option d'achat. Moscardo est lié au PSG jusqu'en 2028. **L. T.**

Kylian Mbappé et le président du PSG Nasser al-Khelaïfi, en avril 2023.





Alain Mounic/L'Équipe

top 10	
Une vente qui pèse	
Top 10 des ventes cet été en Europe (hors bonus).	
1 J. Alvarez (Atlético de Madrid)	75 M€
2 D. Solanke (Tottenham)	64,3
3 L. Yoro (Manchester United)	62
4 P. Neto (Chelsea)	60
5 J. Neves (Paris-SG)	59,9
6 A. Onana (Aston Villa)	59,3
7 D. Olmo (FC Barcelone)	55
8 M. Olise (Bayern)	53
9 D. Luiz (Juventus)	51,5
10 D. Doué (Paris-SG)	50

CLASSEMENT ET PROGRAMME		
LIGUE 1		
2 ^e journée		
	pts	diff.
1 Marseille	3	+4
2 Paris-SG	3	+3
3 Rennes	3	+3
4 Lille	3	+2
5 Auxerre	3	+1
6 Lens	3	+1
7 Monaco	3	+1
8 Strasbourg	1	0
9 Montpellier	1	0
10 Toulouse	1	0
11 Nantes	1	0
12 Nice	0	-1
13 Angers	0	-1
Saint-Étienne	0	-1
15 Reims	0	-2
16 Le Havre	0	-3
17 Lyon	0	-3
18 Brest	0	-4
VENDREDI		
Paris-SG - Montpellier...20 h 45		
SAMEDI 24 AOÛT		
Lyon - Monaco.....17 h		
Lille - Angers.....19 h		
Saint-Étienne - Le Havre....21 h		
DIMANCHE 25 AOÛT		
Lens - Brest.....15 h		
Nantes - Auxerre.....17 h		
Nice - Toulouse.....17 h		
Strasbourg - Rennes.....17 h		
Marseille - Reims.....20 h 45		

Doué, le juste prix ?

L'arrivée du jeune Rennais a été accueillie avec enthousiasme par les fans parisiens. Mais un débat autour du montant du transfert est apparu. En versant 50 M€ hors bonus, le PSG l'a-t-il surpayé ?

HUGO DELOM

Sourire *ultra bright*, spontanéité, phrasé à la Mbappé : les premières images de Désiré Doué dans la capitale laissent apparaître un jeune homme bien dans ses baskets. En discussions pendant des semaines, l'arrivée du jeune international Espoirs (19 ans), perçue comme prioritaire par Luis Enrique, a été officialisée samedi. Pour attirer le talent rennais, le PSG a dû déboursier 50 M €, avec des bonus (dont certains sont aisément atteignables) qui peuvent dépasser les 10 M €. Dans ce marché 2024 atone, ce transfert intègre, en l'état, le top 10 des mouvements de l'été en Europe. Un an après avoir déboursé 50 M € pour acheter le Lyonnais Bradley Barcola, dans ce même cadre d'une politique tournée vers le recrutement des meilleurs espoirs de l'Hexagone, Paris a-t-il surpayé Doué, titulaire seulement depuis la phase retour la saison dernière ?

« C'est très cher parce que je n'ai pas le sentiment que c'était un joueur indiscutable dans son club. Après, est-ce que je suis plus choqué par Leny Yoro, joueur défensif vendu à un an de la fin de son contrat pour 62 M € (et 8 de bonus) ou par Désiré Doué, joueur offensif (contrat jusqu'en 2026), cédé pour 50 M € plus bonus, je vous laisse deviner, explique, dans un rire, un dirigeant français. La question, pour Doué, dépasse cela. Un club comme Paris n'est pas dans cette logique-là. Il doit répondre à une problématique simple : ce joueur-là peut-il être une plus-value à court terme et répondre à mes besoins ? Si la réponse est oui, ils le font. Quelle que soit la somme. »

Les exemples Doku et Tel ont servi à Rennes

Les acteurs du marché se rejoignent pour reconnaître la valeur sportive du jeune milieu : « Pour répondre à la question du juste prix, il faut déjà identifier le potentiel du joueur. C'est un élément qui, à 19 ans, a déjà joué une soixantaine de matches pros (76 précisément). Quel joueur né en 2005 a fait cela ? Un joueur qui dispose d'une polyvalence rare, qui a une technique balle au pied au-dessus de la moyenne, qui, athlétiquement, et tout le monde le sait, a de grosses capacités... Donc, il a un vrai profil pour le très haut niveau, analyse un recruteur étranger. Après, est-ce un peu élevé ? Oui, j'ai tendance à penser que sa valorisation se situe davantage autour des 45 M €. Mais est-ce que je suis choqué par 60 M €, bonus compris ? Non, parce qu'il y a des explications. »



Aurélien Meunier / PSG / Getty Images

Désiré Doué à l'entraînement hier avec le PSG.

Dans ce dossier, bien au-delà de la concurrence du Bayern Munich, le PSG a en effet été confronté au « profil » du club vendeur. « Rennes est dans une position de force, du fait de son actionnaire puissant (Pinault) mais aussi parce qu'il a déjà vendu (Terrier, Le Fée, Belocian...) cet été. Les clubs intéressés savent très bien qu'ils ne pourront pas attendre le 30 août pour faire une offre au rabais et parvenir à convaincre Rennes de vendre Doué. Tu sais d'entrée que tu vas devoir arriver avec une offre consistante, détaille un scout anglais. Ensuite, dans ce

rapport de force, Paris négocie avec un club qui, très récemment, a vendu des espoirs à des niveaux élevés. Mathys Tel n'avait pas joué cinq matches avec Rennes et avait été vendu 25 M € (28,5 bonus compris) au Bayern par exemple. Jérémy Doku (Manchester City), c'était 60 M €. Donc Rennes a déjà des références élevées en matière de ventes récentes de joueurs. »

Avec ce type de comparaisons, le PSG était dans l'obligation de formuler une première offre élevée. Le montant, comparable avec la clause levée par le Bayern pour Michael Olise (22 ans,

170 matches pros, ex Crystal Palace), s'analyse aussi à travers un marché interne spécifique. « Les Anglais ont été choqués par le montant du transfert de Dominic Solanke (pour 64,3 M € à Tottenham hors bonus). Il y a toujours des montants élevés, poursuit le scout anglais. Je pense qu'on peut aussi faire la comparaison avec la France. Le marché interne est toujours plus élevé. Surtout quand il s'agit du PSG. »

Les dirigeants parisiens ont-ils intégré à leur raisonnement une plus-value potentielle ? « Je ne pense pas. Les clubs du top 8 européen ne sont pas dans une logique de revente. D'abord parce qu'ils considèrent l'apport sportif immédiat. Et la capacité à faire gagner des titres dans les prochaines années. Ensuite parce que dans le marché actuel, il n'y a plus de folie à 100 M €. »

Pour mesurer avec davantage de précision l'opération réalisée par le PSG avec Doué, il faudra attendre, en fait, plusieurs mois. Compte tenu de sa saison écoulée et de son nouveau statut international, peu de voix s'élèvent aujourd'hui pour s'étonner du montant déboursé, à l'époque, pour Barcola.

Kimpembe toujours à part

Reverra-t-on Presnel Kimpembe avant la trêve internationale de septembre (d'ici là, le PSG jouera contre Montpellier et Lille) ? Très peu probable. Absent des terrains depuis février 2023 et sa blessure à un tendon d'Achille, le défenseur parisien, opéré à deux reprises (février 2023, janvier 2024), a vécu un été studieux. Au point de reprendre les séances collectives avec le groupe. Mais une nouvelle gêne musculaire – jambe gauche (indépendante de sa rupture du tendon) – est venue ralentir, une nouvelle fois, son programme de reprise. Ces derniers jours, le champion du monde (29 ans) effectue un travail de « force », en marge du groupe, afin de retrouver des sensations athlétiques qui doivent lui permettre de retrouver les séances collectives. Et d'enchaîner ensuite les entraînements. Au PSG, on ne souhaite prendre aucun risque avec le défenseur gaucher. Le voir en match avant la trêve serait une grosse surprise. **H. De.**

FOOTBALL

Ligue 1

Toulouse

Un joli pécule à exploiter

Grâce à de belles ventes et à des achats toujours raisonnés, le TFC connaît un été faste sur le plan financier. Il lui reste quelques jours pour bien utiliser cet argent, sur le marché des transferts mais pas seulement.

HUGUES SIONIS

Au vu du contexte actuel, la balance des transferts largement positive à Toulouse doit faire des envieux. Avec 7 millions d'euros dépensés pour l'achat de trois joueurs (Charlie Cresswell pour 4 M€ à Leeds, Mark McKenzie pour 3 M€ à Genk et Djibril Sidibé arrivé libre), contre 31 millions d'euros (hors bonus) récupérés pour les ventes de Thijs Dallinga à Bologne (15) et Christian Mawissa à Monaco (16), le TFC a déjà réussi son mercato à une dizaine de jours de la clôture. Et ce n'est pas terminé car Logan Costa (23 ans, sous contrat jusqu'en 2026) possédant aussi un bon de sortie, les caisses du club devraient encore se remplir d'ici à la fin août pour approcher de la barre des 50 M€.

Selon nos informations, Damien Comolli espère encore toucher entre 16 et 20 millions d'euros pour son défenseur cap-verdien, titularisé dimanche contre Nantes (0-0) malgré un départ quasi acté (Bologne et Villarreal restent les clubs les plus intéressés). Une fois cette (dernière ?) vente conclue – Denis Genreau et Mamady Bangré ne seront pas retenus en cas d'offre intéressante –, le président toulousain pourra se consacrer aux derniers recrutements envisagés.

« On va prendre un numéro 9 », avait projeté le dirigeant, dès la fin mai, dans la perspective du



Le président toulousain Damien Comolli.

départ de Dallinga, à qui Frank Magri (24 ans) a succédé en pointe. Le manque d'efficacité de l'ancien Bastiais constaté dimanche face aux Canaris a confirmé la nécessité de se renforcer à ce poste, même si son entraîneur Carles Martinez Novell l'a défendu après la rencontre : « Frank a toute ma confiance. Il nous montre tous les jours à l'entraînement que c'est un très bon attaquant, en marquant des buts. À un moment ou un autre, ça viendra aussi en match. Je ne m'inquiète pas. »

Ben Yedder, trop cher

Pendant la préparation, le coach espagnol avait aussi précisé à la *Dépêche du Midi* que l'élément offensif supplémentaire souhaité « pourrait être un ailier, pas forcément un numéro 9 ». Les noms évoqués ces dernières semaines, le Belge Norman Bassette (Caen/L2) ou le Marocain Walid Cheddira (Naples) par exemple,



Les ventes de Thijs Dallinga (à gauche) et Christian Mawissa ont rapporté respectivement 15 et 16 M€ au TFC.

laissent pourtant bien entrevoir l'arrivée d'un avant-centre. Qui ne sera pas l'ex-ancien enfant chéri du Stadium Wissam Ben Yedder (34 ans), bien que libre, pour des raisons économiques plus que pour une question d'âge.

Défensivement, le TFC a déjà bien avancé, mais il pourrait encore se montrer actif au poste de latéral gauche. Si Kévin Kebe a déjà dépanné à gauche, si Warren Kamanzi peut évoluer des deux côtés et si l'ailier Aron Dönnum a répondu aux attentes, dimanche comme piston, Gabriel Suazo n'a pas de doublure spécifique. Selon les médias anglais,



Nicolas Luttiau/Pierre Lahalle/L'Équipe

le Néerlandais Ki-Jana Hoever (22 ans) de Wolverhampton serait visé, mais il est droitier. L'opportunité de recruter un milieu défensif dans la dernière ligne droite n'est pas exclue non plus, malgré la signature du premier contrat pro du grand espoir Jay-dee Canvot (18 ans).

Compenser la baisse des droits télé

Habitué à dénicher des joueurs méconnus à faibles coûts, repérés grâce à la data, Toulouse n'utilisera pas tout son pécule amassé cet été. « On a toujours été autosuffisants et on le restera », rappelait son président au

printemps, annonçant un budget « similaire » à la saison passée (autour de 50 M€), malgré la baisse des droits télé. L'argent récolté pourrait ainsi servir à compenser les pertes attendues dans ce domaine, selon Pierre Rondeau, professeur d'économie à la Sports management School, « pour assurer un équilibre comptable entre ce que club espérait (environ 16 M€) et ce qu'il va réellement percevoir (plus ou moins 6 M€) », si on s'en tient aux projections faites par *L'Équipe* début juillet, avant l'attribution de la Ligue 1 à DAZN, avec un TFC dans la deuxième moitié du classement en fin de saison. **FE**

Marseille

L'OM fonce sur Rowe

Le club marseillais s'est rapproché hier d'un accord avec Norwich pour le transfert du jeune ailier gauche anglais (21 ans).

Le mercato estival entre dans la dernière ligne droite et on peut toujours compter sur l'OM pour animer l'actualité. Le recrutement est déjà bien avancé mais il n'est pas terminé et le club s'active encore pour enrôler au moins un ailier et une doublure à Elye Wahi, un dossier rendu nécessaire par la grave blessure au genou droit de Faris Moumbagna.

Le Camerounais, qui souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur, manquera une bonne partie de la saison et Wahi ne peut pas être la seule option à son

poste. La piste actuellement en tête de la pile sur le bureau de Medhi Benatia mène à Neal Maupay, mais l'ancien Niçois est en fin de contrat dans un an avec Everton, ce qui rend un prêt sec compliqué. L'OM négocie un prêt avec option d'achat, mais ce n'est clairement pas le scénario privilégié par Everton, qui souhaite récupérer autour de 10 M€ sur une vente de son attaquant dès cet été.

Une option d'achat obligatoire pourrait mettre tout le monde d'accord, mais tout dépendra des offres qui arriveront, ou pas,

dans les prochains jours pour le joueur de 28 ans. Le dossier de l'ailier gauche pourrait prendre moins de temps : les dirigeants olympiens sont optimistes quant à une arrivée d'ici à la fin de la semaine de Jonathan Rowe, le jeune Anglais de Norwich (21 ans), révéla la saison dernière en Championship.

Alléger un peu le loft

Hier, l'OM se rapprochait d'un accord avec le club anglais et, si les négociations continuent d'avancer vite et bien, Rowe pourrait être Marseillais dans les joueurs qui viennent. Il restera, ensuite, à boucler l'arrivée d'un attaquant et à alléger un peu le loft, alors que les joueurs dont Roberto De Zerbi ne veut pas (Veretout, Gigot, Mbemba, Garcia, Ounahi) n'ont pas encore trouvé preneur. **M. Go., M. Gr.**



PA/Icon Sport

Jonathan Rowe sous les couleurs de Norwich en octobre dernier.

FOOTBALL transferts

Strasbourg

La frénésie alsacienne

Soutenu par le consortium BlueCo, Strasbourg s'est montré très actif sur le mercato. Et ce n'est pas terminé...

CYRIL OLIVÈS-BERTHET
(avec F. T.)

Le contraste était saisissant à la Mosson dimanche (1-1). D'un côté, Montpellier en grande difficulté financière s'est présenté sans aucune recrue. De l'autre, Strasbourg, soutenu par BlueCo, a fait jouer cinq nouveaux. Karl-Johan Johnsson (34ans), arrivé deux jours auparavant, a été titularisé à la surprise générale au poste de gardien. Guéla Doué (21ans), Pape Diong (18ans) et Caleb Wiley (19ans) faisaient aussi partie du onze de départ. À la pause, c'est Diego Moreira (20ans) qui est entré en jeu. Oscar Perea (18ans), lui, est resté sur le banc tandis que Andrey Santos (20ans) était suspendu mais présent dans l'Hérault pour accélérer son apprentissage des principes du nouveau coach Liam Rosenior.

Félix Lemaréchal, quant à lui, était resté en Alsace pour parfaire sa condition physique tandis que Milos Lukovic est à l'infirmerie pour un nerf pincé derrière un genou.

Le grand espoir Rayane Messi (17ans) a été acheté à Dijon mais il devrait commencer avec la réserve. Hier, un accord a été trouvé avec Southampton pour le transfert de l'attaquant de 22ans Sékou Mara, contre 12M€. L'ancien Bordelais, au profil complémentaire de celui d'Emanuel Emegha, est déjà en Alsace pour signer pour cinq ans et complète pour le moment la liste d'achats.

Un ailier et un gardien toujours recherchés

50M€ dépensés, sans compter les 4,7M€ versés en janvier à l'IMT Belgrade pour Lukovic : Strasbourg fait partie du top 5 de L1

dans ce domaine, devançant notamment des clubs européens (Lille, Lens) ou des outsiders comme Nice ou Reims.

Le RCSA n'a pas enregistré une seule vente puisque Kevin Gamero, Lebo Mothiba, Jean-Eudes Aholou et Ibrahima Sissoko sont partis libres cet été et que Jessy Deminguet a été prêté à Metz. Poussés vers la sortie, écartés du groupe, les défenseurs Lucas Perrin et Frédéric Guilbert n'ont pas (encore ?) trouvé de solution.

Cette frénésie d'achats, une nouveauté pour Strasbourg, fait partie de la politique du consortium américain BlueCo, qui a racheté le club en mai 2023. L'entité menée par Behdad Eghbali espère donner une nouvelle dimension au club alsacien. Pour cela, elle veut frapper fort sur le marché des transferts. «La crise des

droits télé en France a gonflé nos ambitions, souffle un dirigeant alsacien. Ce n'était pas forcément le plan mais on va accélérer plus tôt que prévu. On veut doubler notre investissement parce qu'on pense que cela va nous donner un énorme avantage. Notre analyse, c'est que terminer dans le top 7 est vital vu la répartition des droits télé. On veut l'Europe au plus vite, quasiment chaque saison. Sans Europe, on est morts.» Loïc Désiré, le directeur du recrutement, dispose encore d'une petite enveloppe pour un ailier et un gardien.

Le prêt de Djordje Petrovic (24ans) par Chelsea n'est pas écarté, même si le joueur n'est pour le moment pas très motivé à l'idée de venir en France. L'arrivée de Mamadou Sarr, en provenance de Lyon (voir ci-contre), met un terme à la recherche d'éléments en défense centrale. **F**

Liam Rosenior, entraîneur de Strasbourg, et ses joueurs saluant les supporters après le nul contre Montpellier dimanche (1-1).

LYON M. SARR À STRASBOURG

Dans le besoin de vendre beaucoup d'ici à la fin du mercato, et en grande difficulté pour se débarrasser de ses indésirables, l'OL se met donc à vendre des joueurs qu'il aurait aimé conserver. C'est ainsi que le club a accepté une offre de 10M€ pour Mamadou Sarr, son grand espoir en défense centrale, hier. Le jeune joueur, qui aura 19ans la semaine prochaine, avait aussi été courtisé par Reims cet été, mais les dirigeants lyonnais avaient fermé la porte. Il va finalement rejoindre Strasbourg où il devrait signer un contrat de 5ans.

H. G.

MONACO SALZBOURG SE PENCHE SUR MATSIMA

Christlain Matsima (22ans), est sollicité sur le marché des transferts. À la recherche d'un défenseur central, le RB Salzburg a pris récemment des renseignements sur sa situation auprès de Monaco. Le vice-champion d'Autriche a cédé le Serbe Strahinja Pavlovic, lui aussi passé par l'ASM, à l'AC Milan et souhaiterait renforcer son arrière-garde avec un élément d'avenir possédant déjà une certaine expérience en pro. Ce profil correspond à celui de Matsima, lié jusqu'en juin 2026 au club de la Principauté.

F. T.

NICE GUESSAND VA PROLONGER, MENDY AUSSI

L'avenir d'Evan Guessand s'écrit plus que jamais à Nice où l'attaquant s'apprête à prolonger son contrat de deux saisons supplémentaires. Le Franco-Ivoirien de 23ans sera désormais lié au Gym jusqu'en 2028 avec une revalorisation salariale à la clé. Un autre produit de la formation niçoise devrait l'imiter puisqu'un accord est tout proche d'être trouvé avec Antoine Mendy (20ans), dont le contrat expire dans un an. Les discussions pour prolonger Marcin Bulka n'ont, elles, pas beaucoup avancé.

E. T.



Angers

Le casse-tête Diony

Sur le départ et désormais mis à disposition de la réserve, l'attaquant oblige le SCO à repenser son animation offensive, non sans difficultés.

THOMAS DOUCET

La saison démarre à peine que le SCO tient déjà son premier petit «feuilleton». Il est sportif et concerne Loïs Diony, 31ans et 15buts la saison dernière, un artisan majeur de la remontée en Ligue 1. Problème, depuis le mois de mai, Angers et le joueur, sous contrat jusqu'en 2025, ont convenu d'un départ. L'ex-Stéphanois souhaite surfer sur son dernier exercice et envisage un beau contrat ailleurs. Il avait vu ses revenus diminuer lors de sa prolongation en juin 2023 et le SCO ne peut se permettre de le revaloriser. Comme le laissait présager la répétition générale face à Bastia (L2, 1-2, le

10août), Diony n'était donc pas titulaire dimanche pour la reprise de la L1 contre Lens (0-1). Piqué par cette situation, le numéro9 a pourtant été utilisé. Il est entré à une vingtaine de minutes de la fin du match mais n'a pas montré grand-chose.

Son histoire traîne en longueur : il a refusé une offre d'un club turc et chacun attend désormais un dénouement car la situation périclité. Lundi, Diony est resté en salle et ne s'est pas entraîné dehors avec ses petits copains. Et hier, il lui a été signifié qu'il était placé dans un loft, avec Adrien Hunou, Halid Sabanovic et Ousmane Camara, entre autres. Le SCO a sévi mais il avait pourtant joué le jeu jusqu'à présent, en acceptant le projet de Diony.

Contrairement à d'habitude, le club de l'Anjou ne se montrera même pas intransigeant sur un montant pour le laisser partir : Diony peut quitter le club libre ou pour une somme dérisoire.

Le cas Lepaul aussi sujet à discussion

En attendant, un autre attaquant est également à la recherche d'un nouveau challenge, Ibrahima Niane (25ans, 2025), et une place était donc libre devant pour affronter les Sang et Or. Là aussi, le choix a été sujet à discussion puisque Alexandre Dujoux a opté pour le jeune Sidiki Cherif, 17ans seulement, plutôt que pour Esteban Lepaul,

24ans et souvent décisif sur la seconde partie de saison dernière. Or le natif d'Auxerre n'est même pas entré en jeu, ce qui a suscité de l'étonnement au sein du vestiaire.

Dujoux s'est justifié en affirmant avoir privilégié la «force» pour faire face au trio Gradit-Danso-Medina, et les faits ne lui ont pas totalement donné tort puisque le gamin, certes pas encore assez roublard, s'est montré généreux dans le volume de course. Il aurait même pu être passeur décisif pour Yassin Belkhdim, auteur d'une belle tête claquée par Brice Samba.

Toujours est-il que le fait que Lepaul n'entre pas en jeu n'a pas spécialement été bien digéré par son clan. Suivi par Utrecht (HOL) et Metz, l'ancien d'Épinal (National) avait choisi Angers cet hiver dans l'optique d'évoluer aussi en Ligue 1. Une discussion était donc dans l'air afin d'éclaircir les choses à son sujet, au cœur d'une semaine décidément bien animée pour le SCO.

Un début de contestation

Le collège de L2 a voté hier pour le report de l'élection à la présidence de la Ligue, prévue le 10 septembre.

ARNAUD HERMANT

Lundi, en aparté de son audition devant l'Union des acteurs du football (UAF) afin de présenter son projet et obtenir leur parrainage pour pouvoir se représenter à la présidence de la Ligue de football professionnel (LFP), Vincent Labrune, président sortant, a assuré qu'il n'y avait pas de majorité de clubs favorables au report de la date de l'élection, prévue le 10 septembre.

Le collège de L2, qui s'est réuni hier matin en présence d'Arnaud Rouger, directeur général de la LFP, s'est prononcé sur cette question. Sur les 14 clubs présents, 7 ont voté pour et 7 contre. Les quatre absents (Red Star, Ajaccio, Laval et Martignes) ont été sondés dans la journée pour donner leur position. Hier soir, les derniers retours faisaient état

d'un décompte, encore à confirmer, de 10 clubs de L2 favorables au report contre 7. La position de Martignes n'étant pas encore connue. Si cette photographie se confirme, la majorité (11 contre 7 ou 10 contre 8) de la L2 se sera positionnée pour un report du scrutin, ce qui constituerait, selon un dirigeant, un début de «*contestation officielle*» à Vincent Labrune, critiqué depuis la cession des droits audiovisuels à DAZN et beIN, pour un montant (501,3M€ cette saison), très en deçà des attentes et des prévisions.

Une opposition entre les pro-Labrune et les anti-Labrune

Les clubs favorables au décalage de la date de l'élection considèrent qu'il n'y a pas lieu de se précipiter dans le contexte actuel alors qu'ils ont la tête ailleurs avec la fin

du mercato à gérer. Au travers de ce sujet du report de la date choisie par la LFP (quatre ans jour pour jour après celle de 2020), c'est un peu les pro-Labrune et les anti-Labrune qui s'opposent.

Hier, les débats sur le sujet ont été jugés «*constructifs et positifs*» par Bernard Joannin, le président d'Amiens et du collège de L2, mais des échanges «*vifs*» ont aussi eu lieu. Les fidèles du président de la Ligue, Loïc Féry (Lorient) et son ami Pierre-Antoine Capton (Caen), ont défendu avec

Le président de la Ligue de football professionnel Vincent Labrune, au siège de la FFF, le 28 février 2023.

passion la date du 10 septembre, et par la même Labrune, en disant qu'il avait fait du bon travail dans une période délicate. Et qu'il était le garant de l'accord avec CVC, le fonds d'investissement à l'origine de la création de LFP Média, la société commerciale de la LFP, grâce à un apport de 1,5 milliard d'euros contre 13% des revenus à vie de cette filiale.

Si l'arrivée de CVC dans le foot français est bien évidemment à mettre au crédit de l'ex-président de l'OM, ses relations avec les deux dirigeants français du fonds, Jean-Christophe Germani et Édouard Conques, se sont dégradées depuis le choix de DAZN. Au lendemain de cette désignation,

une réunion houleuse avait eu lieu au cours de laquelle Germani avait accusé Labrune de lui avoir «*menti*» ainsi qu'aux clubs et aux équipes de la LFP avant de lui demander de rembourser une partie de ses notes de frais payées par LFP Média.

Plus d'un mois après, même si les parties continuent de se parler, un connaisseur assure que le lien est distendu. Avec une partie des clubs de L2 aussi visiblement après la volonté de report de l'élection manifestée hier. Reste à savoir ce que la Ligue 1 compte faire désormais. Le rapport de force sur ce sujet sensible au sein de l'élite donnera une indication des alliances actuelles. **E**



Bernard Papon/L'Équipe

L'ÉQUIPE

explore

exclusivité abonnés



à retrouver sur L'Équipe explore

long format

Handisport : le syndrome de l'imposteur

Ils souffrent d'un handicap invisible, ces quatre champions se sont longtemps considérés comme illégitimes.

L'Équipe explore, inclus dans l'abonnement L'Équipe à partir de 6€99/mois

Disponible dans l'espace L'Équipe explore du site et de l'application

L'ÉQUIPE

Offre Découverte à partir de 6,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Essentiel à partir de 7,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Intégrale à partir de 11,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Voir conditions complètes sur lequipe.fr

La difficile quête des parrainages

Comme d'autres candidats à la présidence de la LFP, Cyril Linette devra obtenir deux parrainages. Ce n'est pas gagné.

Cyril Linette, ancien patron de L'Équipe et du PMU, a officialisé dans une interview au Monde sa volonté de se présenter à la présidence de la Ligue de football professionnel (LFP), dont l'élection est prévue le 10 septembre. Mais pour cela, il va devoir obtenir deux parrainages, comme les autres candidats (Vincent Labrune, président sortant, Karl Olive, député Renaissance des Yvelines, Alain Guerrini, patron de Panini, Christophe Bouchet, ex-président de l'OM de 2002 à 2004 et Stéphane Martin, ancien président de Bordeaux entre 2017 et 2018).

L'un de Foot Unis, le syndicat des clubs, et l'autre de l'Union des acteurs du football (UAF), qui regroupe les familles du football pro (entraîneurs, joueurs, médecins, administratifs, arbitres). Et ce n'est pas gagné. Ils sont six pour trois postes d'indépendants seulement et l'UAF a décidé de n'accorder que trois parrainages aux candidats qu'elle aura choisis.

L'Union des acteurs du football choisira les trois détenteurs de ses parrainages vendredi

«*On a pris cette décision avant les élections et on s'y tiendra, dit-on à l'UAF. La relation de confiance avec les clubs n'est pas bonne. Ils possèdent 98% des voix à l'assemblée de la Ligue, si on donne plus de trois parrainages, ils pourraient ne*



Cyril Linette.

pas voter pour nos candidats.» L'UAF, qui est accusée par certains en procédant ainsi d'un déni de démocratie et de phagociter l'élection, doit auditionner Bouchet vendredi matin, avant de choisir dans la foulée les trois détenteurs de ses parrainages. Sachant qu'un revient automatiquement au représentant de la Fédération, à savoir Olive, il n'en reste plus que deux à pourvoir. Et ils semblent promis à Labrune et Guerrini à ce jour. Le président de la LFP présentera son projet pour les quatre ans à venir au collège de L2 lundi prochain. Les autres candidats devraient également être reçus.

De son côté, Foot Unis doit réunir son assemblée le 29 août afin de décider à qui il donnera ses parrainages. Aux dernières nouvelles, ce devrait être à tous ceux qui sont candidats. **A. H.**

FOOTBALL

À Marcoussis, la pelouse du futur

Un gazon révolutionnaire pousse en plein cœur du Centre national du rugby. Cette technologie française pourrait permettre de réaliser d'importantes économies d'eau et d'engrais, tout en se passant de produits phytosanitaires.

ALEXIS DANJON

C'est l'un des secrets les mieux gardés de Marcoussis (Essonne), où se trouve le Centre national du rugby. Un petit carré de pelouse, niché entre deux terrains d'entraînement des équipes de France, à côté duquel les internationaux des différentes catégories d'âge passent sans faire attention. La petite station météo pourrait les intriguer. Il n'en est rien. Ils ont pourtant sous leurs yeux la pelouse du futur : Aquaflow.

Les racines du gazon sont « arrosées » par en dessous

Une invention française, comme son nom ne l'indique pas... « On fait pourtant pousser la même pelouse que celle du Parc des Princes et du Stadium de Toulouse, ça pourrait attirer le regard », nous raconte Bertrand Picard sous une pluie fine en cette fin de mois de juin, nous présentant deux surfaces de jeu en parfait état, à faire pâlir d'envie Angers et Monaco, dont l'herbe était loin d'être verte pour la reprise de la Ligue 1.

Si le gazon est beau, l'essentiel est ailleurs. En dessous, pour être précis. « Nous avons développé un système permettant d'irriguer la pelouse par capillarité », explique le fondateur et président de Natural Grass. Concrètement, les racines du gazon sont « arrosées » par en dessous, où une nappe phréatique artificielle a été créée. L'eau monte et descend en fonction des besoins de la plante. Un système des plus utiles en période estivale, où l'alternance entre la chaleur et la pluie est propice au développement de certaines maladies. Les « hybrides » de Natural Grass – des pelouses naturelles renforcées avec de la fibre synthétique –, font déjà

le bonheur du Real Madrid, du PSG, d'Arsenal ou de l'AS Monaco, sans oublier le Stade Rennais. Le club breton s'était d'ailleurs fait épingle pendant la canicule en 2022 pour ne pas avoir respecté l'interdiction d'arroser ses terrains en journée. Ce qui n'arrivera plus avec le système remis au goût du jour par Picard et ses équipes.

Remis, car la société Cell Système avait déjà développé cette technique de subirrigation dans les années 70 sur 35 terrains en France, selon le procédé inventé par Charles Bouhana dans la première moitié du XX^e siècle. Et que cette même subirrigation est déjà utilisée pour le sable des carrières équestres et l'a été pendant les Jeux Olympiques, sur le sublime site de Versailles. Le Stade Rennais se fait aussi construire un terrain d'entraînement en subirrigation par la société Sportingsols, pour éviter de revivre le bad buzz de l'été 2022.

“Aujourd'hui, les jardiniers mettent des engrais, mais, comme la pelouse est posée sur une passoire, l'essentiel disparaît au premier arrosage”

BERTRAND PICARD, FONDATEUR ET PRÉSIDENT DE NATURAL GRASS

Les recherches ont débuté en 2016, sur le Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les résultats sont particulièrement encourageants. Aquaflow permettra de rester en autonomie complète pendant « un mois à un mois et demi sans apport extérieur d'eau ».

En fonction des régions, il permettra de réaliser de substantielles économies d'eau, « de l'ordre de 60 à 100 % ». Il faudra pour cela réussir à stocker 1 500 m³ d'eau sous les terrains. « Ça se fait facilement », assure l'entrepreneur. Il suffit de retirer la couche drainante,

faite de cailloux, pour la remplacer par Aquaflow. Il n'y a que 5 centimètres de différence. Donc, soit on rehausse le terrain, soit on creuse plus profond. C'est adaptable à tous les stades et à tous les centres d'entraînement. »

Outre les économies d'eau réalisées, ce système permettra aussi de réduire les apports en engrais. « Aujourd'hui, les jardiniers mettent des engrais, mais, comme la pelouse est posée sur une passoire, l'essentiel disparaît au premier arrosage. Avec notre système, on garde les eaux de drainage. Résultat : la molécule d'azote, présente dans l'eau tant qu'elle n'a pas été consommée, va rester et continuer à lui être servie. »

Patrice Therre, gérant de Novarea, bureau de diagnostic et contrôle des sols sportifs, émet toutefois une réserve : « Quand ils sont drainés, les engrais peuvent se concentrer dans la nappe et devenir toxiques. Il faut donc assurer une surveillance. »

Bertrand Picard « pense faire des économies de 80 à 90 % de l'engrais ». D'économies, il en serait aussi question avec les produits phytosanitaires de synthèse. En effet, comme les champignons se développent sur une herbe mouillée, ils ne pourront plus se

propager étant donné que le gazon sera irrigué directement à la racine, donc sec en surface. « On peut alléguer que la maladie ne se propagera pas et qu'on utilisera moins de fongicides, mais ce n'est pas prouvé », tempère Patrice Therre. Qui précise : « En contrepartie, on peut diffuser la maladie car les spores vont descendre dans la nappe et se diffuser. » Et propose une solution : « Il faut installer un système de désinfection de l'eau, comme nous le faisons au centre d'entraînement du Stade Rennais. Si on associe ce système de subirrigation, on peut imaginer que ça permettrait, à terme, de réussir à moins traiter les pelouses. »

D'autant que le temps presse : au 1^{er} janvier 2025, ces produits phytosanitaires de synthèse seront interdits pour les terrains de sport professionnel, car nocifs pour l'environnement et dangereux pour la santé, en application de la loi Labbé. Sauf en cas de dérogation, ce qui serait la tendance du moment. Selon nos informations, les professionnels du secteur ont déjà transmis une liste d'exemption au ministère de la Transition écologique afin de pouvoir continuer à utiliser certains de ces produits pendant trois ans. **E**

Le petit carré de pelouse à Marcoussis (Essonne), au Centre national de rugby (CNR), sur lequel pousse le gazon Aquaflow.

Expressos

Nice : la pelouse de l'Allianz Riviera en piteux état

Des photos de la pelouse de l'Allianz Riviera publiées hier par BFM Nice Côte d'Azur, à cinq jours de la réception de Toulouse (dimanche, 17 heures), laissent apparaître des pans entiers de terrain jauniss en raison de l'attaque d'un champignon. La ville de Nice a réagi en demandant une amélioration rapide. « Un plan de prévention et un plan de maintenance adaptés ont été déployés. La jouabilité est préservée », a de son côté assuré Nice Eco Stadium, la société qui gère l'enceinte.

Juventus Turin : K. Thuram blessé et absent dix jours

Touché lors de la victoire de la Juventus contre Côme (3-0), lundi, Khephren Thuram sera absent dix jours. Transféré de Nice à Turin cet été, le milieu international français (23 ans) souffre d'une « lésion bénigne de l'ischio-jambier de la cuisse gauche ». Timothy Weah, blessé, lui à la cuisse droite sera également absent lundi face au Hellas Vérone.

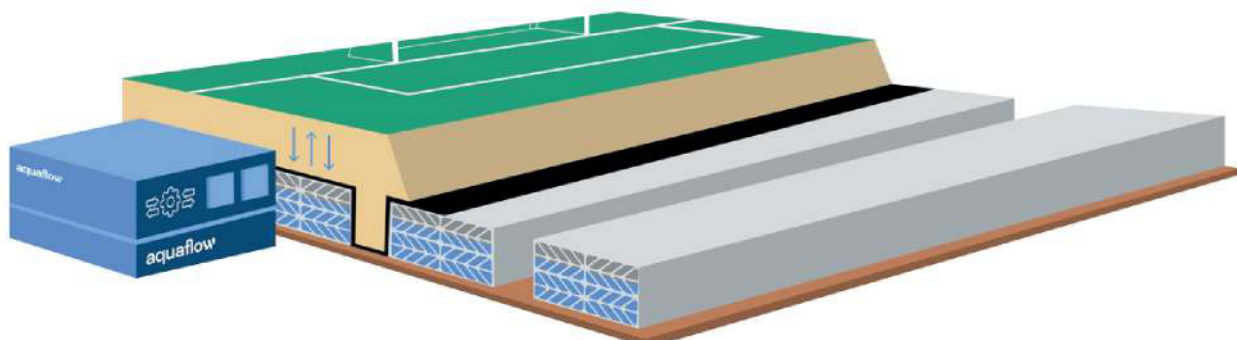
National 2 : Bordeaux va nommer un nouvel entraîneur

L'entraîneur des Girondins en N2 ne sera pas Erwan Lannuzel. Le technicien a été averti hier qu'il serait en charge de l'équipe réserve, en N3, comme la saison passée. Lannuzel avait pris la tête de ce qu'il restait de l'équipe première après le départ d'Albert Riera à Celje. Un nouvel entraîneur doit désormais être nommé. **E. T.**



DR

Avec Aquaflow, une nappe phréatique artificielle permet d'« arroser » le gazon par en dessous, en fonction des besoins de la plante.



DR

Le secret Sinner révélé

L'ITIA, en charge de l'antidopage dans le tennis, a annoncé hier que l'Italien, numéro 1 mondial qui vient de s'imposer au Masters 1000 de Cincinnati, avait été contrôlé positif à deux reprises en mars à un stéroïde anabolisant. Il a été innocenté par un tribunal indépendant après avoir plaidé la contamination.

VICTOR LENGRONNE (avec Q. M.)

Il y a eu ce titre à l'Open d'Australie, cette accession au trône, cette hanche droite douloureuse, et au sortir d'une saison tout sauf linéaire, la révélation hier d'un secret bien gardé : une affaire de dopage. Une grande partie du monde du tennis a découvert, interloqué (voir page 14), le communiqué de l'ITIA (Agence internationale d'intégrité du tennis), l'instance en charge de l'antidopage dans le tennis (ATP, WTA, ITF, Grands Chelems) depuis 2021. En mars, Jannik Sinner a été contrôlé positif à deux reprises « au clostébol, une substance interdite », mais a fini par être in-

nocenté jeudi par un tribunal indépendant, Sports Resolution, qui en a conclu qu'il « n'avait commis aucune faute ou négligence. »

Que s'est-il passé ?

Le 10 mars, Sinner s'impose aisément (6-3, 6-4) face à l'Allemand Jan-Lennard Struff au troisième tour du Masters 1000 d'Indian Wells. Un premier contrôle est mené le jour même et un second, huit jours plus tard, hors compétition. Un produit interdit, du clostébol, a été retrouvé dans les deux échantillons prélevés. Deux tests qui n'ont pas été rendus publics avant hier. Selon

Jannik Sinner, ici lors du Masters 1000 d'Indian Wells, est numéro 1 mondial depuis le 10 juin.

la version de Sinner, qui a directement fait appel, son kiné Giacomo Naldi a appliqué sur un de ses doigts un spray qui contient du clostébol pour soigner une blessure. Le physio aurait ensuite administré des massages au natif de San Candido (Italie) entre le 5 et le 13 mars, sans utiliser de gants, ignorant que le spray qu'il avait utilisé contenait cet anabolisant. La quantité retrouvée dans ses urines est « inférieure à un milliardième de gramme », selon l'Italien.

Dans son rapport final, le tribunal indépendant indique que Sinner, informé de ces tests positifs début avril, « a été provisoirement suspendu par l'ITIA du 4 au

5 avril », juste avant le Masters 1000 de Monte-Carlo et « du 17 au 20 avril », quelques jours avant le début du tournoi de Madrid. La version de l'Italien, qui estime avoir été contaminé, a été retenue. « À la suite de cette enquête, et conformément à l'avis scientifique indépendant, l'ITIA a accepté l'explication du joueur quant à la source du clostébol trouvé dans son échantillon et a estimé que la violation n'était pas intentionnelle. »

Il perd en revanche les points (400) de sa demi-finale à Indian Wells ainsi que le prize-money. « Car il s'agit d'une violation des règles antidopage, précise l'ITIA. Il n'a pas été blanchi, mais il a été dé-

cidé qu'il n'était pas en faute. Comme il avait une substance interdite dans son corps pendant un tournoi, il perd donc des points et de l'argent pour ce tournoi. Comme il n'est pas considéré comme fautif, il n'y a pas d'autre sanction. »

Qu'est-ce que le clostébol ?

Le clostébol est un stéroïde anabolisant qui fait partie depuis 2015 de la liste des produits interdits de l'Agence mondiale antidopage. Dérivé de la testostérone, il permet d'augmenter la masse musculaire, améliorer les performances et mieux récupérer. La fondeuse norvégienne The- ►►



► re Johaug, quadruple championne olympique, avait été contrôlée positive au clostébol en 2016 et avait été suspendue dix-huit mois. Elle avait expliqué avoir utilisé du baume pour lèvres qui contenait ce produit lors d'un stage en Italie. Le pays a connu plusieurs cas de dopage de ce type ces dernières années : le footballeur Fabio Lucioni en 2018, le basketteur Riccardo Moraschini en 2021 ou encore le tennisman Marco Bortolotti (87^e en double) en 2023. Ce dernier avait « apporté la preuve d'une contamination involontaire », selon l'ITIA, qui avait jugé « l'explication du joueur crédible » et l'avait, comme Sinner, innocenté.

Pourquoi le contrôle positif a été révélé cinq mois après ?

Contrôlé positif à deux reprises, Sinner a été provisoirement suspendu mais a fait appel à chaque fois. Les deux appels ont été acceptés, un expert indépendant ayant jugé crédible que l'Italien

ait été victime d'une contamination. « Sur la base des preuves disponibles à ce moment, car il n'a pas beaucoup de détails et de temps pour se pencher sur la question, l'expert a dit que son explication était tout à fait crédible », indique l'ITIA. Dans ce cas, le nom du joueur n'est pas divulgué. « Si un joueur fait appel avec succès d'une suspension provisoire, cela reste anonyme », complète l'instance. L'audience a eu lieu jeudi dernier, Sinner a été innocenté et l'ITIA, qui a reçu la décision lundi, a communiqué le lendemain.

Comment a réagi Sinner ?

Six minutes après le communiqué de l'ITIA, Sinner a publié le sien, écrit par son équipe, sur ses réseaux sociaux. « Je vais désormais mettre cet épisode difficile et regrettable derrière moi, a-t-il réagi. Je vais continuer de faire tout ce que je peux pour m'assurer que je continue à respecter le programme antidopage de l'ITIA et que j'ai une équipe autour de moi

qui est méticuleuse dans son respect des règles. » Son avocat, Jamie Singer, s'est également prononcé : « Les règles antidopage doivent être très strictes pour être efficaces. Malheureusement, il arrive que des athlètes tout à fait innocents se fassent prendre. Cela ne fait aucun doute que Jannik est innocent. L'ITIA n'a pas remis en cause ce principe essentiel. Cependant, en vertu des règles de responsabilité stricte, Jannik est responsable de tout ce qui se trouve dans son système, même s'il n'en est pas conscient, comme dans ce cas exceptionnel. »

De son côté, l'ATP « souligne la nécessité pour les joueurs et leur entourage de faire preuve de la plus grande prudence dans l'utilisation de produits ou de traitements ». Le communiqué de l'équipe de Sinner se conclut de cette façon : « Cette affaire est maintenant close. »

Contrairement à l'ITIA, qui a annoncé qu'elle ne ferait pas appel de la décision, l'AMA (Agence mondiale antidopage) et l'Agence italienne antidopage (NADO Italia) ont cette possibilité. **E**

“Il n'aurait jamais fait quoi que ce soit intentionnellement. Il s'est retrouvé dans une situation malheureuse. La vérité a éclaté, il n'y a pas eu de faute, pas de négligence, et j'espère qu'il pourra mettre cela derrière lui et aller mieux.”

DARREN CAHILL, L'ENTRAÎNEUR DE JANNICK SINNER, HIER À ESPN

D'AUTRES EXEMPLES DE CONTRÔLES POSITIFS

Simona Halep (ROU)
Contrôlée positive au roxadustat, une molécule qui stimule la production de globules rouges, lors de l'US Open 2022. Suspendue quatre ans, peine réduite à neuf mois en mars 2024.

Sara Errani (ITA)
Testée positive au létrazole, un stimulant hormonal, en 2017. Suspendue deux mois.

Maria Sharapova (RUS)
Contrôlée positive au meldonium, qui accroît la vascularisation du muscle cardiaque, en 2016. Suspendue deux ans, peine réduite à 15 mois.

Marin Čilić (CRO)
Testé positif à la nicéthamide, un stimulant cardiovasculaire, en 2013. Suspendu quatre mois.

Richard Gasquet
Contrôlé positif à la cocaïne avant le Masters 1000 de Miami en 2009. Suspendu à titre provisoire, risquant entre trois mois et deux ans de suspension totale puis finalement blanchi.

Martina Hingis (SUI)
Contrôlée positive au benzoylecgonine, principal métabolite de la cocaïne, lors de Wimbledon 2007. Suspendue deux ans.

Petr Korda (RTC)
Contrôlé positif à la nandrolone, stéroïde anabolisant, pendant le tournoi de Wimbledon 1998. Suspendu un an.

Mats Wilander (SUE)
Contrôlé positif à la cocaïne à Roland-Garros en 1995. Suspendu trois mois.

R. Lax.



Jannik Sinner pose avec le trophée du Masters 1000 de Cincinnati, remporté face à Frances Tiafoe dans la nuit de lundi à mardi.

Susan Mullane/USA TODAY Sports/Reuters

La gueule de bois

La nouvelle du double contrôle positif de Jannik Sinner a été révélée au lendemain de son titre au Masters 1000 de Cincinnati, qui en faisait l'un des favoris à l'US Open.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

NEW-YORK (USA) – C'est l'histoire d'une gueule de bois qu'on n'avait pas vu venir. Et qui gâche un peu la fête de la veille, quand Jannik Sinner cochant une case supplémentaire dans le portrait-robot du favori de l'US Open qui commence lundi.

L'Italien de 23 ans, numéro 1 mondial depuis le printemps, venait de remporter le Masters 1000 de Cincinnati, dernière répétition grandeur nature avant l'ultime Grand Chelem de la saison. Il n'avait pas forcément déroulé, surtout en demi-finales face à Alexander Zverev (7-6 [9], 5-7, 7-6 [4]), mais il semblait s'être bien rapproché du niveau qui était le sien en début d'année, quand il dominait outrageusement le circuit après avoir remporté l'Open d'Australie, le Masters 1000 de Miami, l'ATP 500 de Rotterdam et fait finale au Masters 1000 d'Indian Wells. Tout ça dans le premier trimestre, n'en jetez plus.

En finale, il avait éteint Frances Tiafoe (7-6 [4], 6-2), pourtant porté par la quasi-totalité du public. Surtout, Sinner était à Cincinnati pour se rassurer sur son physique. Touché à la hanche au printemps, malade durant l'été, il avait repris au Canada sans être à 100%. Mais dans l'Ohio, tout était rentré dans l'ordre. De fait, il avait laissé une grosse impression à tous les suiveurs.

Des suiveurs qui, pour beaucoup, étaient à l'aéroport de Cincinnati au lendemain de la finale pour rallier New York et basculer sur l'US Open. C'est ainsi que

nous nous sommes retrouvés avec Frances Tiafoe et un membre de l'ATP dans un vol matinal pour « Big Apple ».

Ambiance détendue et, pour tout dire, Sinner n'était pas au cœur des conversations. Mais, à peine l'avion posé sur le tarmac de LaGuardia, le membre de l'ATP écarquillait grands les yeux et nous enjoignait d'allumer notre téléphone. « Regarde ! Sinner ! » La surprise était totale.

Une première prise de parole attendue de l'Italien

À Cincinnati, rien n'avait filtré et aucun dispositif spécial n'avait été mis en place autour du numéro 1 mondial. Le secret avait été bien gardé. Rattrapé au moment de récupérer les bagages, Tiafoe y allait d'un guttural « *That Sinner shit, no way! Not him* » (« Ce bordel Sinner, c'est pas possible ! Pas lui »), sans qu'on sache vraiment s'il était dépité ou s'il refusait de croire que l'Italien ait pu faire quelque chose de répréhensible. Et c'est vrai qu'on imagine mal un tel « control freak » laisser un si gros grain de sable venir se glisser dans les engrenages bien huilés de ses routines.

Interrogé sur la bascule vers l'US Open, Sinner expliquait qu'un Grand Chelem c'était énormément de pression en plus qu'un autre tournoi. À coup sûr, la pression sera encore plus grande cette année et sa première prise de parole est déjà assurée de faire salle comble. « *Il y a toujours du drama à l'US Open, toujours* », nous disait le personnel de l'ATP. Le tournoi ne commence que dans une semaine.



Jonathan Huil/USA TODAY SPORTS/Presse Sports

« Il faut que ce soit égal pour tout le monde »

Le monde du tennis est interloqué au lendemain du communiqué de l'ITIA annonçant le contrôle positif de Jannik Sinner à un stéroïde en mars, sans que le joueur italien ne soit suspendu.

VICTOR LENGRONNE
(avec Q. M. et B. L.)

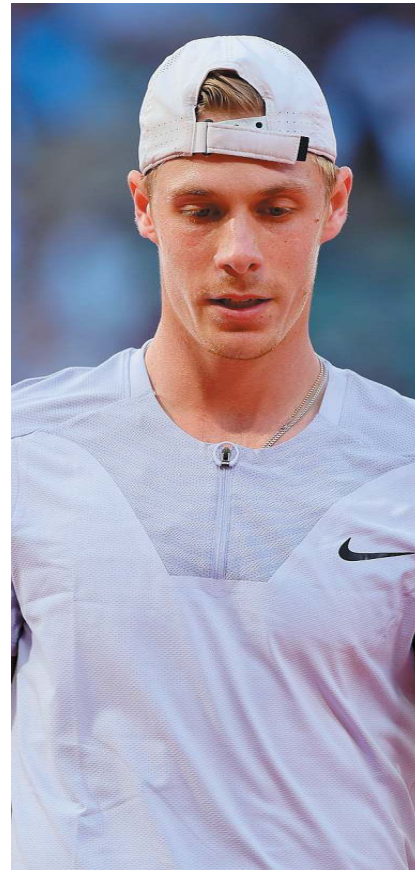
Le communiqué de l'ITIA (Agence internationale d'intégrité du tennis) à propos de Jannik Sinner a fait réagir de nombreux joueurs et joueuses sur les réseaux sociaux. Le Canadien Denis Shapovalov, ancien 10^e mondial, a déclaré : « Je n'arrive pas à imaginer ce que ressentent actuellement les autres joueurs qui ont été suspendus pour prise de substances contaminées. » Ce à quoi Lucas Pouille, engagé en qualifications de l'US Open, a répondu : « Et ceux qui ont été suspendus pour 3 no-shows et qui n'ont jamais été contrôlés positifs ? » Quelques minutes plus tôt, le Français, lui aussi ex-10^e à l'ATP, s'était agacé : « Faut peut-être arrêter de nous prendre pour des cons, non ? »

Nick Kyrgios a aussi tapé fort. « C'est ridicule – que ce soit accidentel ou intentionnel. T'es testé deux fois positif pour une substance interdite (stéroïde), tu devrais être exclu pendant deux ans. Tes performances ont été améliorées. Crème de massage... Super ! »

“L'éthique et les vraies valeurs du sport ont disparu. Tout est désormais affaire de business”

AZIZ DOUGAZ,
JOUEUR DE TENNIS TUNISIEN

L'Australien, finaliste de Wimbledon en 2022, s'est aussi interrogé sur le fait que l'Italien de 23 ans s'est vu retirer les points ATP et le prize-money gagnés à Indian Wells (contrôlé positif en mars). « Alors pourquoi on lui a retiré son prize-money et ses points ? Il a fait quelque chose de mal ou pas ? »



Nick Kyrgios, Lucas Pouille et Denis Shapovalov (de gauche à droite) ont tous exprimé hier leur incompréhension concernant la non-suspension de Jannik Sinner malgré son contrôle positif à un stéroïde.

Photos : Pierre Lahalle et Sébastien Boué/L'Équipe

D'autres, comme Petar Popovic, demandent plus de transparence de la part des différentes instances. « Il faut que ce soit égal pour tout le monde. Ce n'est pas normal que quelqu'un prenne un an ou deux, et d'autres rien du tout. Et surtout qu'on apprenne ça après quatre, cinq mois. On est vraiment pris pour des cons là, s'insurge l'entraîneur de Corentin Moutet. Dans le vestiaire, personne n'était au courant. C'est incroyable... C'est frustrant. » Même son de cloche du côté de l'US Open, où un joueur

croisé à la sortie d'un entraînement s'est lâché : « Depuis ce matin, je suis dégoûté. En plus c'est un joueur que j'aimais beaucoup. L'excuse est bidon. J'ai l'impression qu'il y a deux vitesses pour les sanctions. Quand Simona Halep a été contrôlée positive (en 2022), c'est sorti tout de suite. Sinner est contrôlé en mars et on ne connaît l'histoire qu'en août. Ça serait arrivé à un gars qui était 50^e, il serait déjà suspendu. Ça parle dans le vestiaire et l'avis est unanime, on nous prend pour des cons. »

En 2017, Tara Moore, 145^e mondiale, avait été contrôlée positive pour usage de stéroïdes anabolisants en avril 2022. Elle avait plaidé la contamination par de la viande. Ce qui avait été validé par un tribunal indépendant, en décembre 2023. La Britannique n'a donc pas pu jouer durant dix-neuf mois, avant d'obtenir gain de cause. « Cela n'a aucun sens », lâchait-elle hier.

Le Zimbabwéen Benjamin Lock (393^e) pointe justement, comme Shapovalov, « des règles

différentes selon les joueurs. L'argent parle. C'est le meilleur moyen qu'une institution perde son respect et sa crédibilité. Je pense à ceux dont la carrière et la réputation ont été détruites parce que des "règles" ont été appliquées. Un sport "propre" ? » « L'éthique et les vraies valeurs du sport ont disparu, complète le Tunisien Aziz Dougaz (228^e). Tout est désormais affaire de business. » Le Portugais Gastao Elias (ex-57^e) s'est montré court et incisif. « Le tennis est officiellement une blague. » **E**

US OPEN - QUALIFICATIONS Gasquet est lancé

Richard Gasquet (38 ans) a bien débuté son tournoi de qualification avec une victoire en deux sets sur Denis Kudla (6-4, 7-5). Le Français, actuellement 136^e mondial, jouera son deuxième tour face au Lituanien Vilius Gaubas (185^e). Dans le duel franco-français qui opposait Terence Atmane (120^e) à Titouan Droguet (146^e), c'est ce dernier qui s'est imposé (6-3, 7-6 [7]). Ça passe pour Pouille, Van Assche, Grenier, Jacquet et Hemery, mais pas pour Benoît Paire (231^e) battu par le Taïwanais Chun Hsin Tseng (114^e) en trois sets (6-7 [3], 7-6 [2], 6-4). Chez les femmes, Kristina Mladenovic et Jessika Ponchet passent également au deuxième tour. **B.L.**

L'Italie ne parle que de ça

L'information a monopolisé l'actualité sportive et généraliste italienne hier, Jannik Sinner étant une figure sportive majeure dans le pays, sans y faire l'unanimité.

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Jannik Sinner venait pourtant tout juste de reprendre le devant de la scène médiatique sportive italienne après en avoir disparu depuis Wimbledon en juillet.

Il aurait dû être l'une des têtes de gondole de la délégation de son pays aux Jeux Olympiques, mais il a déclaré forfait à cause d'une angine et n'a pas participé aux seize jours de compétitions et de fête. Sinner avait néanmoins participé, en plein JO, au Master de Montréal (dur). Récidiviste, il avait déjà renoncé aux Jeux de Tokyo en 2021 car il ne se sentait

pas en forme. La relation entre les Transalpins et cet enfant germanophone du Tyrol italien n'a pas toujours été fluide. En février, après sa victoire à l'Open d'Australie, il avait refusé l'invitation au Festival de la chanson italienne, rendez-vous incontournable télévisé depuis soixante-dix ans et auquel personne n'ose dire non en cas de sollicitation.

Les incompréhensions n'ont même pas eu l'occasion d'être dissipées au Master de Rome en mai, car Sinner a déclaré forfait, cette fois pour un problème à une hanche. Le numéro 1 mondial reste donc parfois attendu au tournant à la moindre anicroche, même si ses performances sont

glorifiées à leur juste valeur, comme son succès à Cincinnati hier (voir page 13).

Un basketteur suspendu un an dans des circonstances similaires

Pourtant, son succès dans le tournoi américain n'a pas fait la une des principaux sites d'information sportive et encore moins généraliste comme cela a été le cas pour l'annonce de son contrôle positif. Hier, on retrouvait ses boucles rousses tout en haut des sites de RaiNews, la Repubblica ou encore le Corriere della Sera, et ce du milieu d'après-midi jusqu'à la fin de soirée.

La Gazzetta dello Sport y dédiait un bloc de six articles en ménageant toutefois le plus grand champion actuel du sport italien, pays qui n'avait depuis l'éclosion de Sinner, jamais connu de numéro 1 Mondial au classement ATP.

Le Corriere dello Sport, faisait réagir Nicola Pietrangeli, 90 ans, double vainqueur de Roland-Garros (1959, 1960), pourtant pas toujours tendre avec ses compatriotes qui lui font de l'ombre, y compris Sinner : « Je suis certain qu'il est propre, et si j'étais lui, je me ferais rendre l'argent gagné avec mérite à Indian Wells. Je ne comprends pas pourquoi on lui a retiré sa prime et ses points tout en le

considérant innocent. Ce tribunal indépendant ne me convainc pas tellement, c'est une "demi-décision", ça me laisse dubitatif. » Sinner n'est pas à l'abri d'un recours de la WADA, l'agence antidopage italienne, qui a la réputation d'être intransigeante dans ce genre de cas.

En octobre 2021, Riccardo Moraschini, basketteur international et pensionnaire de l'Olimpia Milano, avait été contrôlé positif au clostebol (un stéroïde anabolisant). Il avait, comme Sinner, réussi à démontrer que la contamination était indirecte (il avait inhalé un spray cicatrisant utilisé par un proche) mais avait été malgré tout suspendu un an.

L'ÉQUIPE

live foot

NOUVELLE CHAÎNE

100% FOOT

24H/24

QUALIFICATIONS COUPE DU MONDE 2026

LIGUE DES NATIONS

COUPE D'ESPAGNE

COUPE D'ITALIE

COUPE D'ALLEMAGNE...

INCLUS DANS L'ABONNEMENT

L'ÉQUIPE

📺 À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application



YABUSELE

De retour dans la danse

Cinq ans après une première expérience frustrante avec les Boston Celtics, l'international français de 28 ans s'apprête à faire son retour en NBA du côté de Philadelphie, dans une équipe taillée pour le titre qui semble compter sur lui.

MAXIME AUBIN (avec Ar. L.)

«*It'll be back*» («*Je reviendrai*»), lançait Terminator dans le célèbre film de James Cameron. Une expression reprise à son compte par l'international français Guerschon Yabusele, 28 ans, qui s'apprête à faire son retour en NBA avec les Philadelphia Sixers, cinq ans après la fin d'une expérience frustrante du côté de Boston. Drafté en 16^e choix par les Celtics en 2016, l'ailier-fort de 2,03m n'avait eu le droit qu'à des miettes en NBA entre 2017 et 2019 (90 matches à six minutes de temps de jeu moyen), avant de faire son retour en Europe, à l'Asvel, puis de s'imposer comme un joueur majeur du Real Madrid ces trois dernières saisons. Porté par des Jeux Olympiques exceptionnels avec les Bleus, à l'image de ses 20 points inscrits lors de la finale perdue face aux États-Unis (98-87, le 10 août), le natif de Dreux, dans l'Eure-et-Loir, a tapé dans l'œil de plusieurs franchises NBA, dont les Sixers. À Philadelphie, Yabusele va rejoindre une équipe déjà bourrée de talent, mais qui semble compter sur lui.

L'international tricolore n'a jamais caché son envie de retrouver la NBA, un jour, mais pas à n'importe quel prix. «*J'ai envie d'y retourner, mais je joue pour la meilleure équipe d'Europe et je ga-*

gne des titres. Pourquoi quitter ça pour cirer un banc là-bas ?», s'interrogeait-il en janvier dans nos colonnes, lui qui a notamment remporté l'Euroleague en 2023 avec Madrid. Après son tournoi olympique réussi, Yabusele a refait un appel du pied aux franchises NBA le 11 août, postant sur le réseau social X : «*Ça fait un moment que j'attends une deuxième chance. Je suis prêt.*»

Les Clippers et les Cavaliers étaient aussi intéressés

«*Trois franchises étaient intéressées : les Sixers, les Clippers et les Cavaliers. Les deux premières ont deux front offices qui suivent Guerschon depuis longtemps, ce n'est pas un intérêt soudain, explique l'agent du joueur Olivier Mazet, joint par téléphone hier soir. Ses trois matches en phase finale des JO ont été de véritables déclencheurs. Le premier critère pour Guerschon était de trouver une équipe où montrer à tout le monde qu'il est un joueur NBA.*»

Yabusele va rejoindre, en Pennsylvanie, une équipe bâtie pour le titre, qui s'est considérablement renforcée à l'intersaison avec l'arrivée de l'ailier Paul George (34 ans, ex-Clippers), celles d'Andre Drummond (31 ans, ex-Chicago) et Caleb Martin (28 ans, ex-Miami), et les prolongations de

Kelly Oubre Jr (28 ans) et Kyle Lowry (38), tous chargés d'entourer le duo de stars composé de Joel Embiid (30 ans) et Tyrese Maxey (23). Pas de quoi effrayer Yabusele, qui a reçu un appel rassurant de l'entraîneur Nick Nurse ces derniers jours. «*On a eu une confirmation sportive de l'intérêt de la franchise. Le coach lui a dit : "Je te suis depuis quelques années, on s'est renseignés, et pour moi, tu es prêt"*», poursuit Mazet.

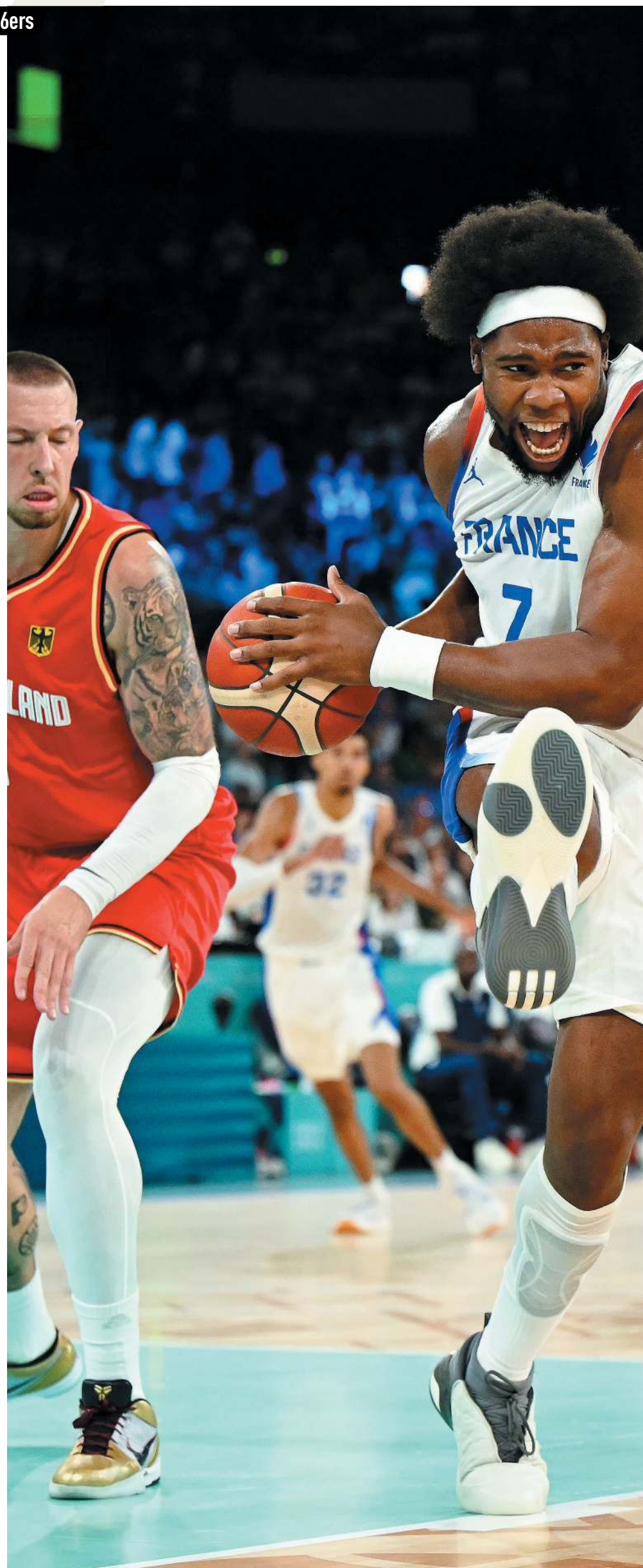
“Il était resté sur sa faim avec sa première expérience aux C's. Il revient avec un autre niveau de maturité aujourd'hui”

OLIVIER MAZET, AGENT DE YABUSELE

Au sein de cet effectif pléthorique, une place semble à prendre au poste 4 derrière le seul ailier-fort de métier, Caleb Martin (1,96 m, 93kg), un profil bien moins physique et défensif que Yabusele (1,23kg). Le joueur français devrait débiter la saison dans un rôle de dynamiteur en sortie de banc, et pourrait également dépanner à l'intérieur selon les phases de jeu, si les Sixers décident de jouer plus «*petit*». Ses progrès au tir à 3 points ces dernières années (39,4% de réussite la saison passée avec Madrid) plaident également en sa faveur, même s'il faudra s'adapter à la distance plus grande de l'arc en NBA (7,24m, contre 6,75m en Europe). «*Il a le combo entre la vitesse et le gabarit, le shoot à 3 points et une bonne main*», résume Mazet, qui espère que son poulain prendra sa revanche de l'autre côté de l'Atlantique : «*Il était resté sur sa faim avec sa première expérience aux C's. Il revient avec un autre niveau de maturité aujourd'hui.*»

Yabusele doit signer son contrat avec Philadelphie d'ici à la fin de la semaine (lire aussi page 17), puis s'envolera vers les États-Unis à la mi-septembre pour reprendre le fil de son rêve américain. En espérant un *happy ending* à la clé cette fois-ci. **FE**

Guerschon Yabusele avec Boston en 2017.



Guerschon Yabusele lors de la demi-finale des Jeux Olympiques remportée par les Bleus face à l'Allemagne (73-69, le 8 août).

LA LISTE DES 15 BLEUS DE NBA

Nicolas BATUM (35 ans, LA Clippers)
Sidy CISSOKO (20 ans, San Antonio)
Bilal COULIBALY (20 ans, Washington)
Pacôme DADIET (19 ans, New York)
Moussa DIABATÉ (22 ans, Charlotte [*])
Rudy GOBERT (32 ans, Minnesota)
Ousmane DIENG (21 ans, Oklahoma City)
Killian HAYES (23 ans, Brooklyn [**])
Zaccharie RISACHER (19 ans, Atlanta)
Rayan RUPERT (20 ans, Portland)
Tidjane SALAÛN (19 ans, Charlotte)
Alexandre SARR (19 ans, Washington)
Armel TRAORÉ (21 ans, LA Lakers [*])
Victor WEMBANYAMA (20 ans, San Antonio)
Guerschon YABUSELE (28 ans, Philadelphie)

[*] contrat « two way » (entre NBA et G-League).
 [**] contrat non garanti.

WNBA WILLIAMS RETOURNE A SEATTLE

Vice-championne olympique, Gabby Williams va finir la saison WNBA à Seattle, où elle a joué en 2022 et 2023. Le Storm a annoncé hier l'arrivée de la Française de 27 ans, ex de l'Asvel, qui rejoindra Fenerbahçe – entraîné par Valérie Garnier, l'ancienne sélectionneuse des Bleues – à la fin du Championnat nord-américain. Au plus tôt fin septembre, voire courant octobre en cas de bon parcours de Seattle, actuellement 5^e bilan, en play-offs.

La main à la poche

Guerschon Yabusele va devoir régler personnellement une grosse partie du montant de sa clause de sortie du Real Madrid. Il espère en être remboursé par une signature longue durée en NBA après 2025.

ARNAUD LECOMTE

En cours de finalisation depuis deux jours, après sa révélation par des médias US dimanche, le contrat entre Guerschon Yabusele et Philadelphie devrait être officialisé en fin de semaine. Les trois parties – Real Madrid, Sixers et camp du joueur – discutaient encore hier des modalités de la transaction et échangeaient les pièces juridiques permettant de conclure un accord assez inhabituel dans le monde du basket pro. L'ailier-fort des Bleus (28 ans) va s'engager pour une saison au montant minimum (2,1 millions de dollars brut, environ 1,9 million d'euros brut) défini par la convention collective de la Ligue nord-américaine au regard du statut du joueur (hauteur de la draft, historique NBA).

À première vue, c'est un deal ordinaire. Mais Yabusele n'est pas libre de tout engagement. Il

est, depuis trois saisons, un pilier du Real Madrid, champion d'Europe 2023 – suspendu après une bagarre lors des quarts de finale, il n'avait pas pris part au Final Four –, finaliste de l'Euroleague 2024, champion d'Espagne 2022 et 2024, et demeurerait jusqu'à ces derniers jours le dernier Français du club, après les départs plus tôt cet été de Fabien Causeur (Milan) et Vincent Poirier (Anadolu Efes).

Arrivé en 2021 dans la capitale espagnole, après un passage à l'Asvel, il avait prolongé de trois ans en 2022 jusqu'en fin de saison 2024-2025. Il doit donc une année de contrat à Madrid, via une clause de sortie dont le montant a été fixé à 2,5M€ par le club. S'il avait demandé à quitter le Real avant le 15 juillet, la somme aurait été limitée à 1 million d'euros.

Contrairement au football, la somme due par le club acqué-

reur, en l'occurrence une franchise NBA, est plafonnée par la réglementation de la Ligue US et ne peut excéder 850 000 dollars (764 000 euros). Le solde restant (soit environ 1,8 M€) demeure à la charge du joueur. Cela rend l'opération quasi perdante pour lui puisqu'il sera rémunéré 1,9M€ brut par les Sixers pour la saison à venir. Cependant, un accord est en bonne voie pour mettre en place un échelonnement des paiements avec le Real Madrid, un club familier de ce type de *buy out* avec les joueurs débauchés par des franchises outre-Atlantique.

“Si ça se passe mal en NBA, il ne subira pas de dévaluation en Europe, bien au contraire”

OLIVIER MAZET, AGENT DE GUERSCHON YABUSELE

«L'idée est que ce soit gagnant-gagnant», explique Olivier Mazet,

l'agent de «l'Ours dansant», le surnom dont un assistant de Boston avait affublé Yabusele après sa draft par les Celtics en 2016. «Le Real considère son départ comme une vraie perte, mais on a obtenu une combinaison financière qui démontre le côté gentleman du club. C'est maintenant à Guerschon de montrer qu'il peut aller chercher un contrat plus important la saison prochaine. C'est un choix sportif et non financier. Avec ce qu'il a démontré ces dernières années en Euroleague et aux JO, il est à sa cote maximale sur le marché européen. Si ça se passe mal en NBA, il ne subira pas de dévaluation en Europe, bien au contraire», ajoute Mazet.

Et puis, question valorisation, le retour de Yabusele en NBA, qui fait déjà beaucoup parler, s'annonce fructueux. Son incroyable dunk sur LeBron James lors de la finale olympique (87-98 face aux États-Unis, le 10 août) a fait le tour du monde et est déjà l'objet d'une monétisation marketing (posters, cartes, etc.). Et il n'y aura pas longtemps à attendre avant les retrouvailles. Le premier LA Lakers-Philadelphie est programmé le 9 novembre, vingt jours après la reprise de la saison.

Le paysage bleu a bien changé

Guerschon Yabusele, en rejoignant les Sixers, est, à date, le 15^e Français de NBA et l'un des plus âgés d'un contingent dont le nouveau leader est Victor Wembanyama.



Victor Wembanyama.



Zaccharie Risacher.



Evan Fournier.

En attendant l'ouverture des camps d'entraînement des franchises NBA fixée au 25 septembre, quinze joueurs français sont, à cette heure, en situation de commencer l'exercice 2024-2025, dont le coup d'envoi est programmé le 22 octobre. Parmi eux, Nicolas Batum (17^e saison) et Rudy Gobert (12^e saison) font figure de « papas », loin devant Killian Hayes (5^e saison), dont le contrat à Brooklyn n'est cependant pas garanti, Guerschon Yabusele, de retour cinq ans après un premier passage, et Ousmane Dieng, qui va entamer sa troisième saison à Oklahoma City.

Le gros des troupes a entre 19 et 21 ans. En juin, dans la foulée de Victor Wembanyama (1^{er} de la draft 2023) et Bilal Coulibaly (7^e en 2023), quatre autres Français ont été sélectionnés au premier tour, dont trois dans le top 6 : du jamais vu hors USA. L'ailier Zaccharie Risacher (numéro 1) s'est engagé avec Atlanta, l'intérieur Alexandre Sarr (2^e) avec Washington, l'ailier Tidjane Salaün (6^e) avec Charlotte et l'ailier Pacôme Dadiet (25^e) avec New York.

Ils ont été rejoints par Armel Traoré, l'ailier passé par les Mets 92 et l'ADA Blois, qui n'a pas

été drafté mais a séduit les Lakers. Ceux-ci lui ont offert un contrat dit « two way », qui permet la navette entre G-League et NBA.

Fournier dans l'attente

Par rapport à la saison 2023-2024, Frank Ntilikina (26 ans) et Théo Maledon (23 ans) ont, eux, jeté l'éponge et se sont engagés en Euroleague, au Partizan Belgrade et à l'Asvel, où Maledon avait lancé sa carrière pro en 2018. L'arrière Malcolm Cazalon, très brièvement passé par Detroit, est actuellement en stand-by, comme le pivot Olivier

Sarr (ex-Oklahoma City), grièvement blessé en avril (tendon d'Achille).

L'incertitude règne aussi pour la suite de la carrière d'Evan Fournier (12 saisons, 31 ans). Borduré aux Knicks toute l'année 2023, l'arrière des Bleus a été transféré à Detroit en février 2024 où il a terminé la saison. Mais les Pistons ont renoncé à activer sa dernière année de contrat. Le double finaliste olympique est depuis sur le marché des joueurs libres et espère démarrer une 13^e saison dans la grande Ligue.

Ar.L.

Photos : Alex Martin et Stéphane Mantey/L'Équipe

Bubka

« Mondo peut aller bien plus haut »



À la veille du meeting de Lausanne, l'ancien athlète ukrainien livre ses impressions sur Armand Duplantis, son héritier au sommet de la perche mondiale.

MARC VENTOUILLAC

Le lendemain du record du monde d'Armand Duplantis (6,25 mètres), dans un Stade de France surchauffé, Sergueï Bubka (60 ans) a remis au Suédois sa médaille d'or olympique. Après l'avoir félicité, dans un geste rare dans les cérémonies protocolaires, l'Ukrainien a applaudi son successeur et a incité le public à en faire de même. C'est dire à quel point le perchiste aux 35 records du monde et champion olympique en 1988 admire le jeune prodige (24 ans).

Alors que Duplantis reprend la compétition aujourd'hui sur le port d'Ouchy à la veille du meeting Ligue de diamant de Lausanne (Suisse), Sergueï Bubka livre ses impressions sur le patron de la perche mondiale.

« Que pensez-vous du doublé titre olympique-record du monde réussi par Armand Duplantis lors des Jeux de Paris ? C'est un résultat fantastique. Il a accompli quelque chose d'incroyable qui n'avait jamais été réalisé : devenir une deuxième fois champion olympique de la perche et améliorer le record du monde par la même occasion. C'est un superbe aboutissement pour lui et un sentiment de bonheur pour tout le monde. Au-delà de l'athlétisme. C'est une performance qui a marqué tous ceux qui aiment le sport. Cela restera l'un des sommets de ces Jeux Olympiques. C'est un exploit d'autant plus important que je sais ce que c'est que la pression des JO et à quel point c'est important pour un athlète de devenir champion olympique. Pour gagner et battre à la fois le record du monde, cela nécessite tout un ensemble

Armand Duplantis passe la barre du record du monde (6,25 mètres) le 5 août au Stade de France.

de qualités, être en forme le jour J, et être un champion de grande classe. C'est vraiment quelque chose d'extraordinaire.

“Pour “Mondo”, ce qui a fait la différence, c'est son talent, sa passion... Il aime le sport, il s'amuse au saut à la perche”

À quel point justement est-il difficile de battre un record dans un grand Championnat une fois que vous avez décroché la victoire ?

Je vais parler avec mon vécu. C'est extrêmement difficile parce que la tension dans un Championnat ou aux Jeux dépasse l'imagination. Cela nécessite de contrôler vos émotions. Vous devez construire votre concours de manière très précautionneuse pour vous assurer de gagner. Et quand vous réussissez, il n'est pas facile de se reconcentrer pour aller chercher un record. Cela nécessite une super préparation pour ce jour très précis et arriver à votre pic de forme. Bien sûr, “Mondo” survole la discipline, mais il est surtout parvenu à manager la part

psychologique et reconfigurer son logiciel pour passer du mode Championnat, au mode record du monde. Pour y parvenir à son dernier essai ! Il s'est battu et il a réussi. C'est grand !

Après l'Américain Bob Richards (1952-1956), Duplantis est le deuxième perchiste de l'histoire à être double champion olympique. Comment expliquez-vous à quel point il est difficile d'être deux fois champion olympique dans cette discipline ?

Il faut généraliser. Il y a très peu d'athlètes, tous sports confondus, qui parviennent à être deux fois champion olympique. Il est difficile d'être dans une forme maximale quatre ans après. Ceux qui réalisent le doublé aux JO sont vraiment de super-champions. Ce sont des gens uniques. Pour “Mondo”, ce qui a fait la différence, c'est son talent, sa passion, sa volonté de gagner, d'être le meilleur... Il aime le sport, il s'amuse au saut à la perche. Il a en plus la chance de venir d'une famille sportive. Avec son père et sa mère, ils sont dans une recherche permanente de comprendre ce



Duplantis prêt pour le show

Le perchiste suédois effectue sa rentrée ce soir après avoir accroché le doublé titre olympique - record du monde à Paris, dans une compétition hors stade à Lausanne. Avec l'envie de profiter de la fête.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAUSANNE (SUI) – Sur les bords du lac Léman, le personnel communal de Lausanne s'active. Il leur faut en quelques heures transformer en sautoir à la perche un petit coin du port d'Ouchy qui avait accueilli avant-hier un tournoi de basket 3x3. La mode est aux sports de rue, en Suisse comme ailleurs. On mettra au crédit de l'organisateur Jacky Delapierre que cela fait plusieurs années qu'il a senti le filon. Ainsi, Mondo Duplantis effectuera ce soir (à la veille du meeting Ligue de Diamant proprement dit) sa sixième apparition à Lausanne, mais ce sera la quatrième fois qu'il sautera hors stade dans la cité d'accueil du CIO.

À même pas une centaine de mètres de l'endroit où il renouera ce soir avec la compétition après Paris, Mondo Duplantis s'est livré hier sur une terrasse ensoleillée à l'exercice convenu de la conférence de presse, aux côtés de ses dauphins des Jeux, l'Américain Sam Kendricks (2^e) et le Grec Emmanouil Karalis (3^e). Ce dernier a encore les yeux qui brillent quand on lui parle du Stade de France et de l'ambiance qui y régnait. «C'était extraordinaire, rapporte le grand Sam. Je n'oublierai jamais l'atmosphère qu'il y avait quand Thibaut Collet s'est élancé pour son dernier essai lors des qualifications. On avait l'impression, à entendre les encouragements, que les cieux allaient s'ouvrir devant lui.»

“On a quitté Paris le lendemain de la compétition, il y avait trop d'agitation et j'avais besoin de calme”

ARMAND DUPLANTIS

La compétition s'est mal terminée pour Collet (éliminé en qualifications) mais par pour Mondo Duplantis qui, faut-il le rappeler, a décroché son deuxième titre olympique et son neuvième record du monde

(6,25 mètres). Le «city event» (en anglais vaudois dans le texte) de Lausanne constituera sa rentrée. Mais hier, pour la première fois depuis des lustres, personne ne lui a posé la sempiternelle question de savoir s'il allait à nouveau battre le record du monde.

L'assistance avait été fixée quand il répondit à la question de savoir ce qu'il avait fait depuis les Jeux. «Je me suis détendu, a-t-il expliqué. On a quitté Paris le lendemain de la compétition, il y avait trop d'agitation et j'avais besoin de calme. On est partis une semaine en vacances avec ma compagne, puis on est rentrés en Suède. Là, j'ai continué à me relaxer et à prendre du repos.»

En clair, même s'il dit «qu'[il] se sent bien», le Scandinave n'est peut-être pas le plus affûté des hommes, ce qui est normal pour l'après-Jeux. «On entre dans la deuxième partie de la saison, c'est beaucoup plus relax, on peut prendre du bon temps», dit-il.

“On a de la chance de pouvoir faire cette compétition ici, à proximité des spectateurs”

ARMAND DUPLANTIS

Organiser la compétition ce soir au bord de l'eau correspond tout à fait à son état d'esprit du moment. «J'ai grandi avec les compétitions en ville, j'ai un lien spécial avec ce type de concours et j'aime bien ça, explique le perchiste suédois. On a de la chance de pouvoir faire cette compétition ici, à proximité des spectateurs avec le lac juste à côté. Ça crée un lien avec le public qu'on ne peut pas avoir dans un stade où les spectateurs sont à 40 mètres. Les gens peuvent se rendre compte de ce qu'on fait. Et puis, le fait d'être hors du stade fait que tout est beaucoup plus informel. On peut faire notre show et c'est quelque chose qui me plaît énormément.»

M.V.

qu'il faut faire de mieux pour améliorer ses résultats. C'est une famille qui porte les valeurs du sport. Cela contribue à lui donner la motivation et l'intérêt pour réussir et continuer à s'améliorer.

“Il est rapide, et fort psychologiquement. À ce niveau, il y a beaucoup de similarités entre nous”

Quelle comparaison peut-on faire entre Duplantis et vous ?

C'est à la fois simple et difficile de répondre. Les époques n'étaient pas les mêmes. Sur le plan sportif, “Mondo” est rapide, et fort psychologiquement. À ce niveau, il y a beaucoup de similarités entre nous. Mais il y en a entre tous les champions. Quand j'étais président de la commission des athlètes du CIO, j'ai fait la constatation que quel que soit le sport, quelle que soit la partie du monde d'où ils viennent, c'est la mentalité des champions qui fait la différence : mêmes valeurs, même concentration, même psychologie, même façon d'aborder et de résoudre les

problèmes, d'aimer la victoire. C'est étonnant de voir à quel point la manière de penser est la même. C'est, je pense, le cas pour “Mondo”. Il veut continuer à s'améliorer, battre plus de records. Mais surtout, il s'amuse, et il veut donner plus de plaisir aux fans. Et les gens aiment ça.

Quel niveau peut-il atteindre dans les prochaines années ?

Cela dépend de lui, de sa motivation, de ce qu'il a dans la tête. Mais il peut aller bien plus haut. Je crois qu'il peut atteindre 6,30 mètres, 6,35 mètres. “Mondo”, comme Renaud (Lavillenie) et moi, utilise des perches “Spirit” uniquement composées en fibre de verre. Si vous êtes bon techniquement et physiquement, il n'y a pas de limite. “Mondo” sait les utiliser et elles se transforment véritablement en catapulte. Vous volez, il n'y a pas de limites. Quand j'ai gagné aux Championnats du monde 1997 avec 6,02 mètres, on a mesuré le point haut de mon corps. Il était à 6,50 mètres. C'est difficile à croire. Mais c'est ce qui fait qu'on peut penser que la limite est loin d'être atteinte. »**E**



Sergueï Bubka et le Stade de France applaudissent Armand Duplantis lors de la cérémonie des médailles, le 6 août.

Comme à la maison

Triple vainqueur de la Vuelta, **Primoz Roglic** s'est imposé hier dans la première arrivée au sommet et a endossé le maillot rouge. Une habitude.



SprintCyclingAgency/Presse Sports

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ALEXANDRE ROOS

PICO VILLUERCAS (ESP) – Et dire qu'il reste encore huit arrivées au sommet, plus de 50 000 m de dénivelé positif, soit près de sept Everest, et quelques chemins aux pentes réservées aux bouquetins. L'étape d'hier avec l'ascension du pico Villuercas n'était même pas un amuse-bouche, la poignée de cacahuètes qu'on avale machinalement au zinc, et pourtant, quand la route s'est vraiment cabrée à 5 km de la ligne et transformée en un enchaînement de plaques de ciment lézardé qu'escaladaient jadis des véhicules militaires à chenilles ou gros pneus pour se rendre sur une ancienne base, elle est restée coincée dans la gorge de beaucoup. Ce fut l'explosion générale.

Alors, avec ce qu'il reste à avaler dans cette Vuelta, ceux qui ont laissé des plumes hier ont pu soit

se dire qu'il y avait encore du chemin pour se refaire ou, au contraire, que l'addition serait dix fois plus salée à Madrid, auquel cas autant repérer l'aéroport le plus proche (Salamanque ou Ciudad Real) et aller exhiber son bronze bi-goût autre part.

Déjà droit dans le mur

La Vuelta a le chic pour dénicher des cols abominables et ne s'embarrasse pas de chichi. Quatrième jour de course, première étape de montagne et c'est droit dans le mur, sans oublier qu'en plus, la température était volcanique en Estrémadure. Après des accélérations de Pavel Sivakov au moment d'entrer sur la partie bétonnée, puis une attaque de Felix Gall à 3,8 km de l'arrivée, un trio composé de Primoz Roglic, Enric Mas et Lennert Van Eetvelt s'est rapidement détaché.

Derrière, toutes les superpuissances avaient disparu, les UAE,

Visma, Ineos. Tout le monde était asphyxié, mais l'avantage de ces raidards à plus de 20%, pour ceux qui y peinent en tout cas, c'est qu'ils ne sont pas propices à ouvrir de grands écarts et le retour sur l'asphalte à 2 km du sommet permit à beaucoup de trouver un second souffle et un nouveau rythme.

Un second trio – Joao Almeida, Matthew Riccitello et Gall – puis Mikel Landa revinrent ainsi sur la tête. Le Basque de Soudal - Quick-Step tenta d'ailleurs de flinguer tout le monde dans les derniers hectomètres, mais il se fit contrer par le surpuissant Van Eetvelt. Le Belge est à 23 ans un très grand talent, bluffant sur les classiques comme en montagne, vainqueur en début d'année de l'UAE Tour, 3^e récemment de la Clasica San Sebastian, et il croyait tellement tenir un nouveau succès hier qu'il commença à lever un bras.

Un péché de jeunesse, certes, mais qui ne lui coûta pas la vic-

4^e ÉTAPE

Plasencia-Pico Villuercas

1. Roglic (SLV, RBH), les 170,5 km en 4h26'49" (moy. : 38,341 km/h) ;
2. Van Eetvelt (BEL, LTD) ;
3. Almeida (POR, UAE) ;
4. E. Mas (ESP, MOV) ;
5. Gall (AUT, DAT) ; 6. Riccitello (USA, IPT) ; 7. Landa (ESP, SOQ), t.m.t. ; 8. Tiberi (ITA, TBV), à 18" ; 9. G. Bennett (NZL, IPT), à 28" ; 10. Sivakov (UAE) ;
11. Kuss (USA, TVL), t.m.t. ; 12. Vlasov (RUS, RBH), à 38" ;
- ...15. Gaudu (GFC), m.t. ; 16. Skjelmoose Jensen (DAN, LTK), à 43" ; 20. Del Toro (MEX, UAE), à 51" ; 21. C. Rodriguez (ESP, IGD) t.m.t. ; 22. McNulty (USA, UAE), à 57" ; 25. Carapaz (ECU, EFE), à 1'29" ; 26. A. Yates (GBR, UAE), m.t. ; 28. Berthet (DAT), à 1'36" ; 29. Uijtendbroeks (BEL, TVL), à 1'38" ; 33. G. Martin (COF), à 1'48" ; 44. Armirail (DAT) à 3'33" ; 48. V. Paret-Peintre (DAT) à 3'53", etc.

175 classés.

toire, puisque Primoz Roglic, le sprinteur des cimes, arrivait de toute manière avec beaucoup de vitesse.

“Je ne visais pas vraiment la victoire, mais je n'ai pas eu le choix et je suis content d'avoir eu les jambes pour finir le boulot”

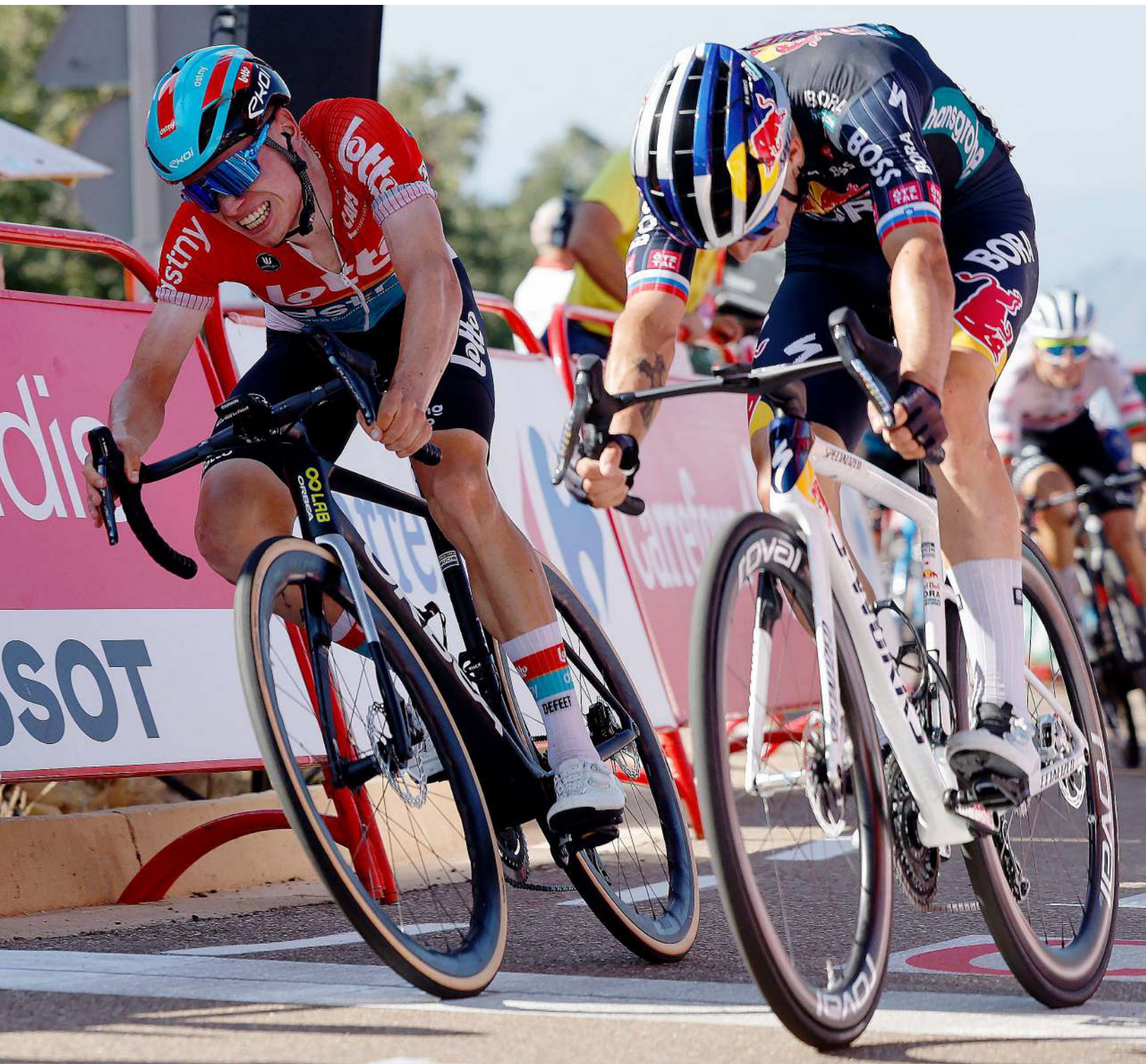
PRIMOZ ROGLIC

Le Slovène est injouable dans cette configuration, un animal à sang froid, à tel point que notre confrère Daniel Friebe a inventé un néologisme pour décrire ce qui est arrivé à Van Eetvelt, dernière victime d'une longue liste : il a été « roglifié ». Un peu comme la Vuelta de manière générale, qui a renoué son amourette avec son triple roi, de 2019 à 2021, encore vainqueur de deux étapes l'an passé et 3^e du général.

Roglic a déjà revêtu le paletot rouge de leader et s'est rassuré, un peu, sur l'état de son dos, toujours douloureux après sa chute et son abandon dans le dernier Tour de France, même s'il sait que le véritable test sera à long terme. « J'ai encore mal après quelques heures sur le vélo, décrivait-il hier soir. Je ne visais pas vraiment la victoire, mais je n'ai pas eu le choix et je suis content d'avoir eu les jambes pour finir le boulot. Mais ça ne change pas le fait que je dois prendre jour après jour pour voir comment ça se passe, comment mon corps encaisse et j'espère que mon dos va aller de mieux en mieux au fil de la Vuelta. »

Almeida, un costume de leader chez UAE

Derrière Roglic, on retrouve Joao Almeida qui, en bon diesel, a géré son effort comme à son habitude pour revenir au train après les premiers allumages de pétard. ➡



EN BRÈVES

NATATION

Toulouse veut son bassin

Un des bassins olympiques de Paris-La Défense Arena, théâtre des exploits de Léon Marchand, pourrait être déplacée sur la terre d'origine du quadruple champion olympique. C'est ce qu'espère le club des Dauphins du TOEC de Toulouse, où est encore licencié le nageur. Dans une interview à *La Dépêche*, samedi, son directeur général, Michel Coloma, a précisé qu'une deuxième demande, après celle de 2021 avait été faite à la Fédération et à l'État à la fin des Jeux « *au vu des résultats de Léon Marchand* ». Sur les trois bassins qui ont servi pendant les JO, les deux premiers seront déplacés dans des communes de Seine-Saint-Denis. Le cas du troisième n'a pas encore été tranché et Lille s'est également positionné sur le dossier.

BASKET

Chery fait une pause

L'Asvel féminin a annoncé hier le départ de sa capitaine et intérieure internationale Alexia Chery. Âgée de 25 ans, sous contrat encore un an avec le club présidé par Tony Parker, la récente finaliste olympique souhaite mettre sa carrière « *entre parenthèses et se rapprocher de sa famille* », indique l'Asvel. « *La direction a pris acte de ce choix tardif et a trouvé un accord avec Alexia pour la libérer de son contrat. Le club travaille activement au remplacement de son ex-capitaine.* » Arrivée en 2021 en provenance de Bourges, Chery (ex-Charterreau) a remporté l'Eurocoupe et le Championnat de France 2023 avec l'Asvel. Elle est aussi un des piliers des Bleues, avec 113 sélections depuis 2017, et six médailles internationales.

CYCLISME

Crescioli lève les bras

TOUR DE L'AVENIR Pour la deuxième arrivée au sprint en petit comité en deux jours, c'est l'Italien Ludovico Crescioli qui a levé les bras hier. Sorti du peloton à six kilomètres de l'arrivée, le coureur du Team Technipes #inEmiliaRomagna s'est imposé en devançant au sprint l'Allemand Ole Theiler. Arrivé au chaud dans le peloton, le Danois Henrik Pedersen conserva la tête du général.

Primoz Roglic assure le train devant Enric Mas et Lennert Van Eetvelt dans les pentes terribles du final vers Pico Villuerca (photo de gauche), avant de devancer in extremis le Belge sur la ligne d'arrivée.

► Au-delà de sa 3^e place dans l'étape et de sa 2^e position au général, le Portugais s'est pour le moment assuré du costume de leader au sein de sa formation UAE, car Adam Yates a patiné (à 1'29" de Roglic dans l'étape) et même la pépite Isaac Del Toro a fait mieux que le Britannique. Le Mexicain est arrivé à 51" du nouveau leader de la course, en même temps que Carlos Rodriguez. À l'image de l'Espagnol d'Ineos, les têtes d'affiche ont sorti la tête de l'eau en fin d'étape. Sepp Kuss n'a ainsi laissé que 28 secondes. Mais l'apnée reprendra vite, probablement dès demain, dans cette Vuelta sans répit. **E**

GÉNÉRAL

1. Roglic (SLV, RBH), 14h33'08" ;
2. Almeida (POR, UAE), à 8" ;
3. E. Mas (ESP, MOV), à 32" ;
4. Tiberi (ITA, TBV), à 38" ;
5. Van Eetvelt (BEL, LTD), à 41" ;
6. Gall (AUT, DAT), à 47" ;
7. McNulty (USA, UAE), à 50" ;
8. Skjelmoose Jensen (DAN, LTK), à 58" ;
9. Landa (ESP, SOQ), m.t. ;
10. Vlasov (RUS, RBH) à 1'00" ;
11. Sivakov (UAE), à 1'01" ;
12. Kuss (USA, TVL), à 1'14" ;
13. Gaudu (GFC) à 1'24" ;
14. Del Toro (MEX, UAE), à 1'26" ;
15. C. Rodriguez (ESP, IGD), à 1'30" ;
16. A. Yates (GBR, UAE), à 1'56" ;
17. Carapaz (EQU, EFE), à 2'02" ;
18. Uijtendbroeks (BEL, TVL), à 2'16" ;
19. Berthet (DAT), à 2'19" ;
20. Rochas (GFC), à 2'32" ;
21. G. Martin (COF), à 3'05" ;
22. Armirail (DAT), à 3'38" ;
23. V. Paret-Peintre (DAT), à 5'47" ;
24. Pacher (GFC) à 6'24", etc.

AUJOURD'HUI

5^e étape : Fuente del Maestre - Sevilla (177 km)

Gaudu dans le jeu

Cette Vuelta doit être un pansement sur les tourments que David Gaudu traverse depuis le début de la saison et depuis ce Tour de France raté, où il n'a pu ni assumer des ambitions au général, ni viser une victoire d'étape.



Avant le départ de Lisbonne, le Breton racontait ainsi qu'il s'alignait sur ce Tour d'Espagne avec le classement général en tête et qu'un top 10, par exemple, lui « *ferait énormément de bien* ».

Le leader de l'équipe Groupama-FDJ a plutôt réussi son entrée en matière, hier en montagne. Pas aux avant-postes, mais pas largué non plus. Gaudu a calé à 4 km de l'arrivée, dans les pourcentages les plus durs et dans cette partie cimentée compliquée, mais il ne s'est pas démobilité et à l'arrivée, il a pris la 15^e place, à 40 secondes de Roglic, soit mieux que Carlos Rodriguez ou Adam Yates, par exemple. Son équipier Rémy Rochas n'a pas terminé trop loin, à 1'40", et Gaudu pourra donc compter sur lui dans les cols dans les prochains jours.

Côté français, Bruno Armirail a longtemps pétrolé à l'avant dans l'échappée et a même attaqué la dernière ascension en tête, avec Pablo Castrillo (Kern). Le rouleur de Decathlon-AG2R La Mondiale a cédé au moment des pentes les plus sévères, à 5 km du sommet.

« *Je pensais qu'il pouvait y avoir le maillot rouge au bout, après le rose du Giro (l'an passé), c'aurait été bien. J'ai un peu souffert de la chaleur, mais les jambes sont correctes, c'est bien pour la suite et il y aura d'autres opportunités* », espérait le Bigourdan.

A. Ro. à Pico Villuerca

Miguel Riopa/AFP

Sirotti / Icon Sport

Une fin de semaine décisive ?

Les avocats d'Hugo Auradou et Oscar Jegou, mis en examen pour « viol avec violence en réunion », demanderont en fin de semaine l'abandon des charges concernant leurs clients une fois que les analyses psychologiques et psychiatriques de la plaignante seront terminées.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

Ils sont arrivés sur le territoire argentin le 26 juin avec leurs coéquipiers du quinze de France. Mais eux ne sont pas rentrés. Remis en liberté sous condition le 12 août dernier après avoir été arrêtés, placés en centre de détention puis en résidence surveillée, mais toujours mis en examen pour « viol avec violence en réunion » suite à des faits présumés, le 7 juillet, à Mendoza, sur une femme de 39 ans, Hugo Auradou et Oscar Jegou s'apprêtent à vivre une semaine possiblement décisive. Selon nos informations, les avocats des deux joueurs sont sur le point de déposer une demande de non-lieu. Annoncée par certains en début de semaine, elle ne sera finalement transmise que dans quelques jours.

“Ce qui nous intéresse, c'est que ces joueurs qui sont innocents puissent rentrer dans leur pays. Être là-bas est un accident de parcours qui a des conséquences pour eux”

ANTOINE VEY, L'UN DES AVOCATS D'HUGO AURADOU ET OSCAR JEGOU

« Notre demande sera déposée en fin de semaine a priori, nous a confirmé hier maître Antoine Vey, l'un des conseils en charge de la défense. Les analyses psychologiques et psychiatriques des deux joueurs sont terminées et elles vont rentrer au dossier. Pas encore celles de la plaignante. Une fois qu'elles seront achevées et que l'enquête sera complète, on pourra alors déposer notre demande, vendredi, normalement, mais je n'en ai pas la certitude. Dans la foulée, une audience



Andrés Larrovere/AFP

serait programmée pour que les juges statuent. » Trois scénarios sont possibles : un classement direct et la fin de l'affaire, une remise en liberté des joueurs qui pourraient rapidement regagner la France, ou un prolongement des investigations en Argentine. « Ce qui nous intéresse, c'est que ces joueurs qui sont innocents puissent rentrer dans leur pays, souligne Vey. Être là-bas est un accident de parcours qui a des conséquences pour eux. J'espère que nous aurons cette dé-

cision la semaine prochaine. C'est maintenant une question de jours ou de semaines. »

Toujours à Mendoza, le Palois Auradou et le Rochelais Jegou (21 ans tous deux) sont confiants, selon leur entourage même si l'instruction se poursuit. « Ils sont sereins car ils voient que les éléments objectifs du dossier vont dans leur sens, raconte Vey. C'est assez logique car ils disent la vérité. C'est tellement patent pour eux qu'ils sont victimes d'un men-

Hugo Auradou (à gauche) et Oscar Jegou le 12 août lors de leur remise en liberté sous condition.

songe qu'ils aimeraient que les choses aillent plus vite, même s'ils ont toujours été compréhensifs par rapport au rythme de la justice qui n'est malheureusement pas aussi rapide que celui de la vérité. Certaines choses fausses ont été dites et on ne pourra pas revenir en arrière, ça les prend un peu à la gorge de se plier à l'exercice alors qu'ils ont été accusés à tort dans un schéma de plus en plus clair à travers l'exploitation des audios et des vidéos. »

Sur notre site, la semaine passée, Natacha Romano, avocate de la plaignante, avait indiqué qu'elle s'opposerait à une telle demande et qu'elle allait « continuer à produire des preuves ». Suffisant pour remettre en cause cet éventuel abandon des charges ? Réponse cinglante de Vey : « Il n'y a pas eu de preuves et il n'y en aura pas parce que ce qu'elle appelle des preuves, ce sont des témoignages de gens, comme son frère, sa sœur, son père, qui n'étaient pas là. » **T**

JEUX PARALYMPIQUES

Le plan de sécurisation dévoilé

Le ministre de l'Intérieur démissionnaire, Gérald Darmanin, a présenté hier le dispositif sécuritaire des Jeux Paralympiques (28 août-8 septembre) en compagnie de Tony Estanguet et d'Amélie Oudéa-Castéra.



Franck Fife/AFP

Gérald Darmanin salue un membre de la BRI, le 24 juillet dernier au Parc des Princes.

« Les Jeux Paralympiques sont très importants et il ne faut pas les considérer comme des Jeux de seconde zone, a affirmé hier, devant la presse, le ministre de l'Intérieur démissionnaire, Gérald Darmanin. Il y a un enjeu de sécurité absolue. » « Le dispositif de sécurité a été parfaitement adapté pendant les Jeux et a été salué par tout le monde. Merci de maintenir le niveau d'exigence de la sécurité », a déclaré pour sa part le président du Cojop, Tony Estanguet. « Les premiers Jeux Paralympiques de l'histoire en France, c'est un grand rendez-vous pour notre pays », a

précisé de son côté le ministre démissionnaire des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, Amélie Oudéa-Castéra.

La sécurité des 170 délégations et des 4 millions de spectateurs attendus sera assurée par 25 000 forces de l'ordre déployées sur les sites, à Paris, en Île-de-France et à Châteauroux, avec un appui de 300 membres du GIGN, du Raid et de la BRI. 10 000 agents de sécurité privée complètent ce dispositif, qui « a démontré son efficacité pendant les JO », a indiqué Estanguet. Certaines délégations seront placées sous une vigilance

renforcée, notamment Israël, dont les 27 athlètes, les deux arbitres et le président du Comité paralympique seront protégés vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

À l'instar des JO, la cérémonie d'ouverture sera aussi organisée au cœur de la capitale française, place de la Concorde. 50 000 personnes sont attendues le 28 août : 35 000 spectateurs en tribune, dont près de 5 000 athlètes, et 15 000 personnes sur le bas des Champs-Élysées. Un périmètre antiterroriste élargi sera mis en place. « Il faudra effectuer un ensemble de contrôles, a expliqué le

ministre de l'Intérieur. L'idée, c'est que la sécurité soit très présente, bienveillante, tolérante, et qu'elle n'écrase pas la cérémonie d'ouverture. »

Quant au relais de la flamme, « il aura exactement le même niveau de protection que le relais de la flamme olympique », a précisé Darmanin. Elle arrivera de Grande-Bretagne à Calais le 25 août, avant d'être déployé sur le territoire pendant trois jours. En résumé, « on pourra souffler un bon coup le 8 septembre, une fois la cérémonie de clôture terminée », a conclu Tony Estanguet. **A. D.**

**À ÉVÈNEMENT HISTORIQUE,
UNE HISTORIQUE !**



**OFFREZ-VOUS TOUTES NOS UNES
SUR LA BOUTIQUE DES UNES ET PHOTOS L'ÉQUIPE**



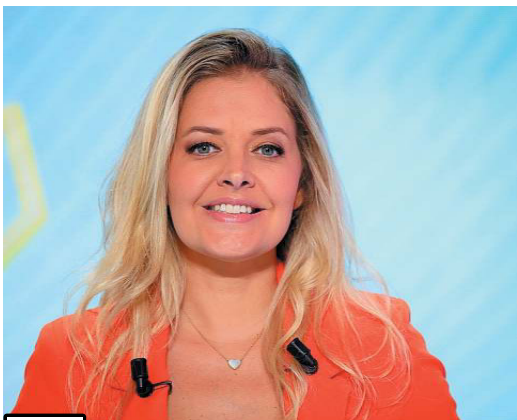
L'ÉQUIPE
Tous unis par le sport

télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Monterrey (MEX).	bein SPORTS 3
13h50	C'EST TOUJOURS PAS SORCIER Le sport, excellent pour la tête aussi !	•4
14h05	CYCLISME EN DIRECT Tour d'Allemagne. Prologue : Schweinfurt-Schweinfurt (2,9 km).	la chaîne L'EQUIPE
14h15	LES ROIS DE LA PÉDALE	EUROSPORT 1
14h50	CYCLISME EN DIRECT Tour d'Espagne. 5 ^e étape : Fuente del Maestre-Séville (177 km).	EUROSPORT 1
17h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Cleveland (USA).	OGIN SPORTS 4
17h30	LES ROIS DE LA PÉDALE	EUROSPORT 1
18h15	BASKET JO de Paris. Finale H. France - États-Unis.	EUROSPORT 1
19h00	BASEBALL EN DIRECT MLB. New York Mets-Baltimore.	bein SPORTS 5
19h55	TOUT LE SPORT	•3
20h40	AUX JEUX, CITOYENS !	•3
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller. Malmö (SUE)-Sparta Prague (RTC).	CANAL+ SPORT
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller. Young Boys Berne (SUI)-Galatasaray (TUR).	CANAL+ SPORT 360
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller. Dynamo Kiev (UKR)-Salzburg (AUT).	CANAL+ FOOT
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Ligue des champions. Qualifications. Barrage aller. Midtjylland (DAN)-Slovan Bratislava (SLQ).	FOOT +
23h30	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Monterrey (MEX).	bein SPORTS 3

la chaîne L'EQUIPE



Baptiste Paquet/L'Équipe

18h30	L'ÉQUIPE DU SOIR Carine Galli
6h00	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusions.
10h00	L'ÉQUIPE MOTEUR High Side.
13h35	CYCLISME Tour de Pologne. 6 ^e étape : Wadowice-Bukowina Tatrzanska (183,2km).
14h05	CYCLISME Tour d'Allemagne. Prologue : Schweinfurt-Schweinfurt (2,9 km).
16h00	CYCLISME Tour de Pologne. 7 ^e étape : Wieliczka-Cracovie (142,1km).
18h30	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Carine Galli, Bernard Lions, Thomas Bonnavent, Tidiane M'Bo, Hugo Guillemet, Dave Appadoo, Tanguy Le Sevrier.
21h05	FOOTBALL Champions Tour. Real Madrid (ESP)-Barcelone (ESP).
23h10	FOOTBALL Champions Tour. Real Madrid (ESP)-Chelsea (ANG).



Stéphane Mantey/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
TRANSFERTS
Rabiot attend toujours
P. 5



Oscar Del Pozo/AFP

CYCLISME
VUELTA
Roglic au rendez-vous
P. 20 ET 21



Étienne Garrier/L'Équipe

ATHLÉTISME
MEETING DE LAUSANNE
Duplantis vu par Bubka
P. 18 ET 19

le dessin du jour par LASSERPE.



L'EQUIPE DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous
du lundi au vendredi de 23h à 1h et le dimanche de 22h40 à 00h30